

LE TIRAGE DU
"SOLEIL"
certifié par l'A. B. C. en fait le deux-
ième journal français du Dominion

LE SOLEIL

TAXI
Bleu-Blanc
Téléphone:
2-7133

TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. B. C.

QUEBEC, MERCREDI 11 AOUT 1926

EDITION QUOTIDIENNE PRIX: DEUX CENTINS

Mgr DIAZ, S. J., REPLIQUE AUX AVANCES DE CALLES

Déclaration de Mgr l'évêque de Jalisco en réponse
au communiqué présidentiel—Les allégations
de M. Calles sont réduites à néant

Mexico, 11.—Mgr Pascal Diaz, S. J., secrétaire général de l'épiscopat catholique de Mexico, qui, vu la maladie et l'âge avancé de l'archevêque de Mexico, Mgr José Mora y del Rio, agit comme son porte-parole, a donné au correspondant du "New-York Times" la réponse de l'église catholique du Mexique au rapport du président Plutarco Elias Calles publié dimanche dernier.

Mgr Diaz est, dit-on, un Indien pur-sang de Jalisco, dont l'aspect rappelle l'un de nos fameux chefs indiens de l'Amérique du Nord. Il a reçu le correspondant du "Times" à sa demeure et s'est déclaré très heureux de pouvoir mettre la cause catholique du Mexique devant le peuple américain par la voie du "New-York Times".

La déclaration de Mgr Diaz se lit comme suit:
"Le général Calles, dans son rapport du 31 juillet publié dans le "New-York Times", a déclaré que la lettre pastorale de l'épiscopat mexicain contenait plusieurs fautes et constituait la meilleure justification du gouvernement dans son attitude présente."

"Le président ne qu'il y ait eu des limites imposées aux fonctions religieuses. Cependant les exorcismes du culte sont limités lorsque le nombre des prêtres est limité par le gouvernement et surtout lorsque le gouvernement ne permet qu'un nombre insuffisant de prêtres pour rencontrer les besoins du peuple mexicain."

"Ces prêtres qui ont la permission d'exercer leur ministère sont obligés de s'enregistrer, ce qui, nous le prouvons plus tard, est contraire aux dictées de la conscience et à la liberté que tous les ministres d'un culte ont le droit d'avoir."

"Le président Calles fait objection à la déclaration que la détermination de l'église de défendre sa constitution et ses lois est une détermination du gouvernement de défendre la sienne."

"Nous désirons faire remarquer que les évêques, le clergé et le peuple catholique sont aussi respectueux que quiconque des lois et des pouvoirs réels du gouvernement."

POURQUOI L'ENREGISTREMENT EST CONDAMNABLE

"Le président Calles dit que la raison fondamentale de l'enregistrement des ministres du culte est que les églises sont la propriété de la nation, et pour cette raison le gouvernement ne peut pas ignorer ceux qui prétendent-on, sont les administrateurs de la propriété du gouvernement."

"Un tel enregistrement par le clergé serait une admission que le gouvernement est le possesseur de ces propriétés. Le clergé peut-il, sans faire injure à sa conscience, sans devenir un corps de fonctionnaires publics salariés, consentir à cet enregistrement?"

"Nous ignorons jusqu'à présent que cet ordre était exclusivement donné pour des fins d'hygiène, de police etc., mais des déclarations dans ce sens ont été faites au peuple américain. Le peuple mexicain ne les interprète pas ainsi maintenant."

"Combien facile il aurait été de résoudre ce conflit inutile et certain l'enregistrement. Nous admettons que les règlements constitutionnels ne sont pas dirigés exclusivement contre la religion catholique mais jusqu'à présent l'application de ces lois a été exclusivement contre l'Eglise catholique et ce en face du fait que le président Calles et ses adversaires administratifs ont une majorité des évêques catholiques. Naturellement, nous catholiques, avons été les plus affectés."

DENONCIATION DE LA PROPAGANDE

"Nous regrettons que le président Calles ait permis à ses ministres d'organiser une propagande antireligieuse dans les rangs de la classe ouvrière, tel qu'indiqué dans une récente conférence organisée par la Fédération du Travail et désignée sous le nom de Crom."

"Sous le prétexte de sauver la religion et Jésus-Christ, afin de condamner le clergé mexicain, ils ont trompé le public en les amenant à croire qu'ils respectent la liberté de conscience et que leur attaque n'est dirigée contre le mauvais clergé."

"Dans les débats publics sur la situation présente les orateurs catholiques n'ont pas reçu le même traitement que ceux accordés aux orateurs du Crom, ils ont été reçus

POUR UN CHAT!

New-York, 10.—Sévère-ment grondée par ses parents pour avoir ramené à la maison, 311 Smith Street, Freeport, Long-Island, un chat qu'elle avait trouvé abandonné dans la rue, la jeune Martha Stewart, âgée de dix-huit ans, prise de désespoir, s'est tuée dans sa chambre d'un coup de revolver.

La famille déclare ne pas comprendre comment la jeune fille a pu en arriver à se donner la mort pour un chat.

LES VICTIMES NE SAVAIENT RIEN DU DANGER

Buffalo, N.-Y., 11 (P. C.).—Le shérif Frank W. Tyler, du comté d'Albany, prétend que des baigneurs sont allés innocemment à la mort à Brant Beach, dimanche dernier, quelques minutes après que d'autres personnes eurent disparu sous l'eau en arrivant d'un endroit où une dépression leur fit perdre pied. Il dit que des personnes qu'il ne nomme pas se sont rendues coupables de négligence criminelle et que tous les efforts possibles vont être faits pour les amener devant les tribunaux.

L'enquête conduite par le shérif a révélé que onze personnes ont perdu la vie, et qu'elles ne se sont pas rendues en étant emportées au large par un raz de marée, ni une vague de fond. Les recherches ont établi que trois groupes de baigneurs entrèrent dans l'eau à divers intervalles. Trois du premier groupe se noyèrent, et lorsque le second groupe entra dans l'eau au même endroit, après avoir payé leur droit d'entrée sur la plage, il ne fut pas mis au courant de la tragédie qui venait de se produire. Cinq membres du second groupe se noyèrent. Enfin un troisième groupe, qui ne savait pas que huit personnes venaient de périr, se lança à l'eau, et trois baigneurs disparurent sous l'eau.

Le shérif dit qu'il n'y a pas de survivants en fonctions qu'il existe à cet endroit du lac Erie une dépression profonde que la sable ramplit parfois, et que cet endroit dangereux n'est indiqué par aucune bouée, et qu'il n'y avait sur la plage aucune échelle ou appareil de sauvetage.

Les témoins de cette triple tragédie ont déclaré au shérif que tous ceux qui se sont noyés avaient payé leur droit d'entrée sur la plage aux autorités du canton de Brant. On a appris hier qu'il y a trois semaines, trois jeunes filles faillirent se noyer à cet endroit. Là dernier, deux personnes s'enfoncèrent dans cette dépression dont le sable avait été emporté par le courant.

**LES ELECTIONS
Y SONT UN SPORT
DANGEREUX**

Mexico, 11.—(P. A.).—El Universal Gráfico dévalue à quatre-vingts le nombre des hommes tués au cours des émeutes politiques de l'Etat de Jalisco, pendant la présente campagne pour le choix d'un gouverneur et des élections du congrès du 4 juillet. Le résultat des élections dans Jalisco n'a pas encore été connu, ainsi que dans plusieurs autres Etats.

Bien que le congrès doive se réunir le 1er septembre, on ne sait pas encore qui en fera partie, car plusieurs candidats battus réclament la victoire.

**UN NAUFRAGE:
26 HOMMES
DISPARUS**

Halifax, 11.—Une nouvelle tragédie de l'océan s'est déroulée au cours du terrible ouragan qui a balayé les côtes de l'Atlantique, samedi. En effet, on vient d'apprendre par sans-fil que la goélette "Sylvia Mosher" de Lunenburg, s'est brisée en sur les bords de l'île au Sable. On n'a pas de nouvelles de l'équipage.

On craint que l'équipage de 26 hommes qui se trouvait à bord a été perdu dans la tempête. C'est un navire de 130 tonnes qui était parti pour la pêche et qui fut incapable de regagner le rivage, même en se servant de son moteur auxiliaire.

Le triomphe du gouvernement Poincaré assuré par un vote de 671 voix contre 144, s'est réalisé seulement après que l'Assemblée ait été suspendue à cause des incidents d'obstruction des communistes.

A un certain moment, la discussion dégénéra en une bataille à coups de poing entre les membres de l'extrême-droite et ceux de l'extrême-gauche.

Le général manchot Pelletier, qui agitait comme sergent d'armes, monta à la tribune pour en faire descendre le député communiste Doriot, pendant que les autres communistes chantaient l'Internationale.

A la suite de l'expulsion de Doriot et de la reprise de la séance, les communistes firent claquer les couverts de leurs pupitres et lancèrent des remarques insultantes à l'adresse de M. de Selves, président de l'Assemblée Nationale. Grâce aux applaudissements redoublés des non-communistes, M. de Selves réussit à faire prendre le vote sur la ques-

LE MESSAGE DE COOLIDGE N'EST PAS UNE REPONSE

Ce qu'on dit à Londres de la lettre de Clemenceau
—Le Tigre s'est placé sur un plan beaucoup plus élevé que le président des Etats-Unis

Londres, 11.—L'opinion officielle de M. Clemenceau.

anglais est réticente au sujet de la lettre que M. Clemenceau a adressée au président Coolidge.

Ce message est considéré comme un appel de la part d'un Français distingué à l'opinion publique américaine et représente aux yeux des Anglais, une question personnelle dont ils estiment ne pas devoir se mêler.

Quelques-uns cependant, au cours d'entretiens privés ont émis l'idée que l'enthousiasme de M. Clemenceau pour la cause qu'il défend l'avait entraîné trop à fond dans l'attaque, spécialement lorsqu'il insinua que l'Amérique projetait de s'emparer de possessions coloniales françaises en retour de la liquidation de la dette de guerre. On ne voit à cela aucune justification ni dans les paroles ni dans les actes officiels émanés de Washington.

Le fait remarquable encore que le traité séparé des Etats-Unis avec l'Allemagne n'a été conclu que deux ans après la guerre, tandis que celui de l'Allemagne avec les Soviets de Russie fut passé en pleine mêlée mondiale.

Les termes de comparaison ne sont donc pas identiques lorsque M. Clemenceau parle de "traités avec l'ennemi commun" en assimilant l'attitude des Etats-Unis à celle de l'Allemagne.

Cependant on estime à Londres que le message du président Coolidge à l'effet que l'incident de la dette est clos pour le moment n'est pas une déclaration de l'ex-premier ministre de France.

Celui-ci, rappelle-t-on a placé la question controversée sur un plan beaucoup plus élevé et son appel embrasse un horizon beaucoup plus vaste et s'élève à l'entente internationale.

Le sens a été de la lettre du vieux Tigre est contenu dans le dernier paragraphe où il exprime l'espoir que l'Amérique assumera la dictature morale du monde et quand il propose aux "Etats-Unis" de "passer jugement" sur eux-mêmes.

Les Anglais sont un peuple à l'esprit essentiellement international et il leur apparaît que la rétrogression des Etats-Unis de la position suprême qu'ils occupaient dans le monde au point de vue idéaliste dépasse de beaucoup en importance, la question des dettes internationalisées.

Celui-ci n'est qu'un simple épisode dans l'histoire infiniment plus étendue des événements et des luttes de la guerre. Mais même s'il ne s'agit que de dettes, la Grande-Bretagne n'oublie pas qu'elle suggéra la première de les abolir rencontrant l'opposition des Etats-Unis à cette partie du programme de rénovation mondiale.

De ce côté-ci de l'Atlantique on est enclin à juger comme étroite et égoïste l'attitude des Etats-Unis en ce qui concerne le paiement des dettes internationales.

Et d'autant plus que l'Amérique avait laissé, il y a sept ans, à la vieille Europe, l'impression d'une nation idéaliste et puissante sur laquelle on pouvait compter.

De façon générale, l'opinion anglaise est d'accord sur ce point avec

LES COMMUNISTES SONT VAINCUS A VERSAILLES

Malgré l'obstruction des extrémistes et une suspension de séance provoquée par les inconvénances des communistes, l'Assemblée nationale de France vote la création d'un fonds d'amortissement de la dette publique

EFFORT INUTILE, DIT BLUM

Versailles, France, 11.—(P. C.).—Au milieu des scènes les plus tumultueuses qui se soient jamais passées dans une Assemblée Nationale, le corps législatif, composé de la Chambre des Députés et du Sénat siégeant conjointement, a prouvé hier soir à la France un fonds d'amortissement possédant une solide base constitutionnelle.

Ce fonds d'amortissement devait être incorporé dans la constitution, et le vote de l'Assemblée Nationale était nécessaire pour cela. Le pays se servira de ce fonds pour amortir sa dette flottante, et il est l'un des principaux plans sur lesquels le gouvernement compte pour améliorer la situation financière de la France.

Le triomphe du gouvernement Poincaré assuré par un vote de 671 voix contre 144, s'est réalisé seulement après que l'Assemblée ait été suspendue à cause des incidents d'obstruction des communistes.

A un certain moment, la discussion dégénéra en une bataille à coups de poing entre les membres de l'extrême-droite et ceux de l'extrême-gauche.

Le général manchot Pelletier, qui agitait comme sergent d'armes, monta à la tribune pour en faire descendre le député communiste Doriot, pendant que les autres communistes chantaient l'Internationale.

A la suite de l'expulsion de Doriot et de la reprise de la séance, les communistes firent claquer les couverts de leurs pupitres et lancèrent des remarques insultantes à l'adresse de M. de Selves, président de l'Assemblée Nationale. Grâce aux applaudissements redoublés des non-communistes, M. de Selves réussit à faire prendre le vote sur la ques-

CENTENAIRE DECEDE

Sherbrooke, 11.—(D. N. C.).—M. Georges Darveau, de St-Camille, vient de mourir à l'âge de 101 ans et 9 mois. Il était le plus vieux citoyen de l'endroit et un pionnier des Cantons de l'Est. Trois fils lui survivaient: MM. Edmond, Arthur et Georges Darveau, de St-Camille, et une fille, Nurma, de Woonsocket, R.-Island.

MEURTRE ATROCE

Trois-Rivières, 11.—Un meurtre commis dans des circonstances particulièrement atroces a jeté la consternation, de bonne heure ce matin dans le paisible village de St-Etienne-des-Grès, à une distance de dix milles de Trois-Rivières.

Une dame Louis de Vaudreuil, née Rosa Lavallée, âgée de 44 ans, a été trouvée assassinée, le soir du 10, dans une chambre de la demeure de son père au quatrième rang de St-Etienne-des-Grès.

C'est à son retour d'un voyage aux Trois-Rivières que M. Alexandre Lavallée, père de la victime, a fait l'effroyable découverte du cadavre de sa fille.

Le sang qui recouvrait partiellement les murs de la chambre et avait giclé sur tous les meubles de la pièce indiquent suffisamment qu'avant de succomber la victime avait lutté désespérément contre l'assassin.

Le meurtrier a à l'aveu une brutalité formidable. La victime a été tuée en étant frappé par un lourd objet, car une examen sommaire du cadavre a révélé que le crâne était enfoncé. L'assassin s'est en plus acharné sur sa victime car par tout le corps elle porte d'horribles blessures et au premier abord, dans ses vêtements couverts de sang, elle n'offre qu'une masse ensanglantée.

Dès la découverte du meurtre, le père de la victime courut au village de St-Etienne des Grès donner l'alarme et les autorités se mirent immédiatement en communication avec le chef de police Jules Vachon, de Trois-Rivières.

**LA FETE NATIONALE
HONGROISE SERA
CELEBREE LE 20 AOUT**

Paris, 11.—(P. A.).—L'ambassade de Hongrie à Paris communique la note suivante:

"Il a été annoncé que le gouvernement hongrois avait décidé de fêter la fête nationale le 15 août, jour anniversaire du couronnement du roi Charles IV fut couronné roi de Hongrie le 30 décembre, il apparaît ainsi que l'information devait être erronée."

"Après échange de télégrammes avec Budapest, je suis autorisé à démentir l'information en question. La fête nationale hongroise reste fixée, comme de coutume, au 20 août, jour anniversaire de saint Etienne, premier roi de Hongrie, sacré roi apostolique par le pape Sylvestre II."

**LE BEY DE
TUNIS A PARIS**

Paris, 11.—(A. Havas).—Le bey de Tunis et ses deux fils sont arrivés à Paris; ils ont échangé des saluts avec le président de la République.

POUR SEPT CENTINS

Chicago, 11.—(P. A.).—La plus longue course du monde, en tramway, pour la somme de sept centins, peut être faite à Chicago.

Depuis les limites méridionales de la ville jusqu'aux limites septentrionales, le tramway parcourt une distance de 37.3 milles. C'est une course d'à peu près quatre heures et huit correspondances sont nécessaires.

**LE KAISER
DEBOUTE**

Londres, 10.—(P. C.).—Une dépêche de Cape Town à l'Exchange Telegraph annonce que la poursuite de l'ex-empereur Guillaume pour rentrer en possession de la propriété qu'il possède dans le sud-ouest africain a été infructueuse.

Le juge a refusé d'accorder la requête que l'on avait soumise à cet effet au tribunal de la Haute Cour à Windhoek.

Le procureur de l'ex-empereur a fait valoir que la propriété dont il s'agit était enregistrée au nom de la famille Hohenzollern, et que le titre qui s'y rattache n'était pas affecté par les clauses du Traité de Versailles.

Le premier ministre Poincaré, insistant sur la nécessité de l'adoption d'un plan d'amortissement par l'Assemblée Nationale et de l'incorporation de ce fonds dans la constitution, déclara: "Par cela nos créanciers auront la preuve que nous sommes résolus à payer toutes nos dettes dans la mesure de nos capacités."

"Le serment que nous prêtres ici de payer nos dettes sera entendu dans tout notre pays et à l'étranger", ajouta le chef du gouvernement.

PAS DE NEGOCIATIONS POSSIBLES, DIT ROME

Aussi longtemps que seront en vigueur les règlements anti religieux édictés par l'administration du Mexique Le cours du change se ressent de la crise

LES EVEQUES SONT LOYAUX

Mexico, 11. (P. C.).—Dans une déclaration faite à la Presse Associée, hier soir, l'évêque mexicain a affirmé ceci: "Si une circonstance mettait le Mexique en face d'un conflit armé soit avec les Etats-Unis, soit avec un autre pays, l'église catholique du Mexique resterait absolument loyale et supporterait le gouvernement. L'attitude de l'Eglise dans un tel cas serait la même que durant la grande guerre."

Les banquiers ont toutefois démenti de nouveau ceux qui disent que la dépression du peso argente par rapport au peso or était causée par le boycottage grâce auquel les catholiques espèrent amener une dépression commerciale suffisante pour forcer le gouvernement à modifier son attitude.

Entre temps un comité d'experts financiers nommé par le gouvernement en vue d'enquêter sur la situation économique et la dépression du change.

Le boycottage continue de réduire le commerce des articles de luxe et des toilettes féminines. On constate aussi une dépression dans l'assainissement des rues, les autorités municipales ont affirmé que ses effets se sont fait sentir plus vigoureusement dans d'autres parties de la république.

Le même deadlock persiste toujours entre les autorités religieuses et le gouvernement au sujet de l'application des règlements religieux. Le gouvernement se déclare toujours résolu à ne modifier aucunement sa position et les autorités ecclésiastiques se montrent aussi fermes dans leur refus de les accepter.

Les temples protestants ne semblent pas être affectés et tout porte à croire qu'ils sont pour poursuivre leurs activités sans être dérangés. Le président Calles a déclaré lui-même au Dr Atva Taylor, de la "Moo Will Mission" des Etats-Unis au Mexique, que les protestants avaient accepté les règlements et qu'ils ne donnaient pas de trouble au gouvernement.

Mexico, 11.—Le monde commercial mexicain, déjà ébranlé par les résultats du boycottage économique

**BANDIT
NOTOIRE
ARRETE**

Chicago, 11.—(P. C.).—Des "gangs" ont tenu l'émotion dans la partie commerciale de Chicago, hier, et ont livré une véritable bataille rangée sur l'avenue Michigan, près de l'édifice de la Standard Oil. Un spectateur a été blessé, le trafic a été paralysé et les piétons durent se réfugier dans les portes pour échapper au danger.

Un agent Drucci, figure connue de vieille date dans ces guerres entre bandits, a été attaqué par des individus armés alors qu'il déboulait sur l'avenue. Il portait sur lui à ce moment une somme de \$13,200 en argent. Pendant qu'une volée de balles l'assaillait, il vida son revolver sur ses assaillants et il allait s'enfuir en sautant dans une automobile dont il menaçait le chauffeur de son revolver déjà vide, lorsque la police lui mit la main au collet.

Au poste il prétendit qu'il s'appelait Frank Walsh, qu'il était vendeur d'immobilier et qu'il était la victime d'un hold-up, mais la police l'empara ses empreintes avec celles de Drucci et voyant cela, il admit en riant son identité véritable, tout en soutenant cependant que le vol était le mobile de l'attaque tentée contre lui.

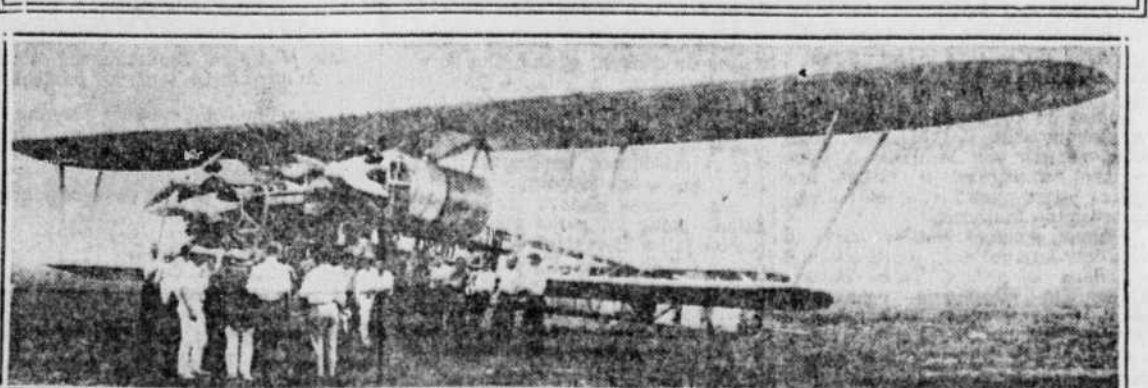
La police a aussi arrêté Paul Valérie, 29 ans, qui elle croit avoir pris part à l'attaque. Drucci, qui est sous le coup d'un mandat d'arrestation pour avoir intimidé des officiers reporters au cours des élections pri-

maires, et qui fut ensuite soupçonné de complétement dans un vol de \$80,000 de bijoux dans un hôtel du bas de la ville, a immédiatement pris une action d'indulgence pour obtenir sa mise en liberté. La police dit que Drucci appartient à la bande qui était dirigée autrefois par Dion O'Bannon qui a été assassiné il y a plusieurs mois par ses ennemis.

A LA MOSQUEE DE PARIS

Moulay Youssef, sultan du Maroc et son fils ont dit descendre directement du Prophète, a profité de son voyage à Paris pour inaugurer la mosquée qui y a été récemment construite. La vignette ci-dessus représente le sultan quittant le temple après la cérémonie.

PREPARATIFS DE GRAND VOYAGE



CE BIPLAN GEANT est presque prêt à entreprendre, sous la direction de René Fonck, l'as célèbre de guerre, le voyage sans arrêt Paris-New-York. Cet aéroplane a des ailes de 100 pieds d'envergure

I
 de
 sias
 hie
 I
 hui
 l'at
 der
 et
 aco
 asse
 de l
 té d
 cau
 sur
 effe
 ton
 J.-S
 ces.
 Don
 sori
 ex-
 Hoy
 L
 A
 sieu
 l'Ér
 tra
 L
 fut
 Cor
 I
 tén
 don
 con
 d
 veill
 s'il
 telli
 à se
 M
 W.
 des
 ques
 Rot
 que
 avec
 min
 lage
 anne
 Mo
 disc
 sem
 L
 suit
 fina
 min
 pays
 rain
 tain
 état
 parl
 l'att
 mer
 dist
 est
 son
 rier
 pour
 pôts
 ave
 n'eu
 diem
 de l
 fina
 Le
 soir
 Can
 et e
 est a
 natio

G.-M.-O. Clough, Esq., C.M.G.,
secrétaire du Sénat de l'Afrique du
Sud.

FAIS CE QUE DOIS "LE SOLEIL" ORGANE DU PARTI LIBERAL

QUEBEC, 11 AOUT 1926

QUEBEC ET L'OUEST

Les conservateurs ne cessent d'alléguer, depuis plusieurs années, que les intérêts de Québec et de l'Est sont sacrifiés à ceux de l'Ouest.

Or, phénomène singulier, jamais il n'a été démontré aussi clairement qu'aujourd'hui que nous avons avec l'Ouest de vastes intérêts communs, d'une importance capitale.

Nous n'en voulons donner d'autre preuve que la substance d'un article récent du *Manitoba Free Press*, intitulé : "Un programme pour l'Ouest—Des taux de fret statutaires pour l'expédition du grain par Québec".

Notre confrère manitobain — principal interprète des aspirations de l'Ouest — déclare que tous les candidats de l'Ouest doivent s'engager à demander des taux de fret statutaires pour l'expédition du grain et de la farine par le "Transcontinental" vers Québec.

L'idée, dit-il, est que le parlement doit rester fidèle à sa promesse envers le pays. En 1904, le pays donna son consentement à la construction du "National Transcontinental" avec l'entente définie que le réseau serait capable de transporter le blé de l'Ouest à des taux permettant la concurrence avec les voies sises au sud. On avait promis un taux de six cents le boisseau de Armstrong à Québec.

Et le confrère ajoute un peu d'histoire :

"Le réseau fut construit avec des courbes et des pentes douces de façon à permettre la traction d'immenses trains de grains. A cette fin, le pays dépensa 170 millions de dollars. Cependant, non seulement on ne s'est pas efforcé de satisfaire aux fins pour lesquelles ce réseau fut construit, mais le parlement et le gouvernement se sont docilement prêtés à l'imposition de taxes discriminatoires, visant à rendre le réseau impraticable comme facteur de transport pour les grains. Le fait peut sembler incroyable, mais il existe. Cette occlusion de la vision qui avait conduit le gouvernement Laurier à bâtir la voie ferrée, à ce coût élevé, a déjà produit des conséquences hautement nuisibles pour les intérêts nationaux. Le résultat a été d'encourager la déviation du trafic des grains canadiens du côté des routes ferroviaires américaines, au point qu'à l'heure actuelle 80 pour cent du blé produit dans l'Ouest canadien est expédié en Europe par les ports de mer américains. L'idée de sir Wilfrid Laurier et de ses collègues était que ce blé prendrait, en grande mesure, la direction de l'Est, vers Québec, par le "National Transcontinental" et, en hiver, irait plus loin, jusqu'aux ports des provinces maritimes, ce qui aurait fait surgir des villes et des cités le long de la voie du nord. Le mécontentement des provinces maritimes, qui se traduit par des menaces de sécession et par de fréquences changements d'allégeance politique, apparaît comme l'une des conséquences du froid abandon dans lequel les hommes publics du jour laissent tomber le grand dessein de développement national, conçu par la pensée et le patriotisme de sir Wilfrid Laurier et de ses collègues, qui s'en firent les heureux ayants pendant vingt ans."

Placer le commerce d'expédition des grains de l'Ouest dans sa direction naturelle, qui est celle du "Transcontinental" et de Québec, et pour en arriver à cette fin, obtenir du parlement et du gouvernement des taux de fret assez bas, tel est le rêve des gens de l'Ouest. Ils nous le disent depuis longtemps. Ils le répètent à cette heure avec une vigueur accrue. Transformer cette aspiration en un fait accompli, tel est l'un des articles fondamentaux du programme du peuple de l'Ouest.

Ce rêve est aussi le nôtre. Le jour où il sera réalisé, des millions afflueront dans notre région et notre cité.

Il est expédient de le bien noter dans cette élection : l'Ouest et Québec — ajoutons-y les provinces maritimes, dont les ports, en hiver, restent inactifs à cause de cette déviation du trafic du grain d'exportation du côté des ports américains — ont, sous ce rapport, d'immenses intérêts communs.

MAUVAISES RAISONS

L'Événement tente une réponse à notre article sur la situation économique des provinces maritimes. Mais cette réponse est aussi faible qu'absurde.

L'opinion de M. McCurdy ne vaut rien, dit-il, parce que ce monsieur est un courtier qui a des intérêts dans "Wall Street". Mais M. McCurdy fut ministre dans un gouvernement conservateur, il n'y a pas longtemps. S'il a si peu d'importance, pourquoi l'a-t-on choisi pour ces fonctions élevées ?

Il n'y a pas que M. McCurdy, du reste, qui ait condamné la politique de protection, devant la commission, comme responsable de tous les maux économiques des provinces maritimes. D'autres témoins importants ont été entendus, qui ont exprimé la même opinion que M. McCurdy. L'Événement se garde bien d'en parler.

"La protection tarifaire, aux États-Unis, existe depuis plus longtemps qu'au Canada, et c'est ce qui a forcé notre pays à se protéger contre sa concurrence", dit encore L'Événement. L'admission de notre confrère est significative. Elle équivaut à dire que si les États-Unis avaient adopté le libre-échange ou la réciprocité, en premier lieu, le parti conservateur ne nous aurait pas imposé la protection.

Mais, alors, nous aurions eu la concurrence américaine, dont L'Événement parle constamment comme désavantageuse. S'il faut l'en croire, la politique de protection n'a donc été qu'un expédient et non un programme de développement national comme on nous l'a représenté.

Notre confrère s'est-il aperçu que pour sortir d'un mauvais pas, en invoquant de mauvaises raisons, il a indirectement renié toute sa théorie protectionniste ? Son affirmation relative au tarif élevé des États-Unis, qu'il nous représente comme existant depuis très longtemps, n'est pas exacte. L'ancien tarif américain, avant 1911, n'était pas élevé. Il permettait l'entrée facile de la plupart de nos produits agricoles et maritimes. Et durant cette période, les provinces de l'Est, qui commerciaient presque librement avec les États-Unis, ont connu la prospérité.

Ce n'est qu'après notre refus du traité de réciprocité, en 1911, que le Congrès américain a décidé d'élever les barrières tarifaires entre le Canada et les États-Unis.

La politique néfaste du parti conservateur, les déclarations imprudentes et provocantes de M. Meighen : "No truck nor trade with the Yankees", nous ont valu la fermeture du marché des États-Unis. Mais c'est parce que la majorité du peuple canadien l'a bien voulu et non pas à cause de la politique protectionniste de nos voisins.

En vertu du traité de 1911, le tarif protectionniste américain était en grande partie aboli. "Nous n'avions plus comme voisin une grande nation protectionniste qui nous forçait à nous protéger."

Pourquoi L'Événement, ses chefs et son parti se sont-ils donc opposés au traité de réciprocité, si la raison déterminante de la protection canadienne provient de l'attitude tarifaire des États-Unis, comme le journal conservateur le déclare ?

Non, L'Événement n'est pas plus sincère dans son affirmation qu'il ne l'est lorsqu'il prétend que seule la politique de protection canadienne tirera les provinces maritimes de l'embarras où elles se trouvent.

Ce n'est pas l'opinion exprimée par les hommes d'affaires sérieux — conservateurs comme libéraux de cette partie du pays, — qui ont donné, devant la commission, des raisons à l'appui de leur attitude, alors que L'Événement n'en donne pas.

L'Événement voudrait-il dire à son ami politique, M. McCurdy, voudrait-il indiquer aux producteurs des provinces maritimes, où ils pourraient vendre avec avantage leurs poissons, leurs huiles, tous les produits agricoles et maritimes qui sont à la base de leur exploitation, ailleurs que sur le marché de Boston, de New-York et d'autres grands centres américains ? Car, c'est la question prédominante. Il ne reste actuellement aux provinces de l'Est que l'Italie et les Antilles pour effectuer tant bien que mal l'écoulement de leurs produits maritimes, et en général cet écoulement se fait plus mal que bien.

De fait, les États-Unis sont seuls capables d'absorber avantageusement tout le poisson des provinces maritimes. C'est ce qui existait, en 1911, sous l'empire d'un tarif modéré et c'est à cet état de choses que les provinces maritimes sont obligées de revenir ou, sinon, de se séparer de la Confédération.

L'Événement, lorsqu'il est acculé à un argument sans réplique, exhibe invariablement son épouvantail du libre-échange. Ce n'est pas discuter honnêtement. L'Événement sait bien que le libre-échange ne fait pas partie du programme libéral. Nous sommes favorables à un tarif de revenu et à un arrangement réciprocitaire dans les produits naturels, ce qui stimulerait notre agriculture et nos pêcheries.

Cette politique bienfaisante, les provinces maritimes la réclament, avec Québec et l'Ouest. M. Meighen n'en veut pas et c'est pourquoi nous avons dit avec raison à nos amis des provinces maritimes : "Si vous voulez obtenir ce que vous demandez, n'allez pas voter pour un homme qui est opposé à vos réclamations et dont le programme de protection élevée complètera l'étouffement des provinces maritimes et les forcera à sortir de la Confédération."

L'ALLIANCE MEIGHEN-PATENAUDE

M. Patenaude vient d'accepter de se faire battre de nouveau dans Jacques-Cartier. A cette occasion, il a prononcé, comme d'habitude, un discours filandreux, élastique et long, où il révèle, en passant l'ombre de Cartier-Macdonald. Puis, laissant les morts, il s'empare de la mince personne de M. Meighen, la place sur un piédestal et embrasse ses pieds avec ferveur.

Cette accolade Meighen-Patenaude offre au monde l'un des plus beaux et des plus intéressants spectacles de l'hypocrisie tory. Il y a huit mois à peine, M. Patenaude avait avec son chef des rendez-vous clandestins, et ces deux hommes s'embrassaient dans la nuit. Meighen faisait reposer entièrement sur le candidat de Jacques-Cartier le soin de convertir la province de Québec au Meighenisme. Pour lui, il ne voulait même pas mettre le pied chez nous, parce qu'il se savait impopulaire et honni. Tels sont les secrets nocturnes de ce temps-là.

Le jour venu, M. Patenaude s'essuyait la bouche pour que le peuple n'y vit pas la trace des embrassades de la veille, et, monté sur un husting, où l'avait précédé une tambourinante publicité, il répudiait hautement M. Meighen et ne reconnaissait pas d'autres chefs que lui-même et deux illustres squelettes, Cartier et Macdonald.

Ce premier acte de la comédie fut joué en 1925. Des milliers de spectateurs y applaudirent, mais tous les farceurs qui y prirent part furent applaudis comme des fétus dans la bourrasque libérale.

Nous voici maintenant au second acte. M. Meighen sort des coulisses. Il fait une demi-douzaine de courbettes devant les Canadiens français. Il prend un suaire et le jette sur son impérialisme aussi vivant et aussi abject que jamais. Ce voile funèbre se soulève parce que l'impérialisme de M. Meighen remue toujours et voudrait s'élever vers la conférence impériale. Les libéraux rient en voyant remuer un mort aussi bien portant. Le premier ministre de lord Byng va plus loin et se met à visiter nos ordres religieux dont il faisait violer le cloître quelques années auparavant. Il flagorne notre clergé au moment où l'Orange Sentinel continue, en son nom, la lutte contre la "french domination" et le papisme. "Quel grand comédien ! s'écrie le peuple. Maurice de Feraudy l'envierait."

Troisième acte.—Esiouff Patenaude bondit sur la scène. Il saute au cou de M. Meighen. "Mon cher maître !" s'exclame-t-il. "O bien-aimé descendant de Cartier-Macdonald ! Rien ne nous sépare désormais !"

Un mouvement de stupeur court dans l'assistance. Quel coup de théâtre ! Au premier acte, Esiouff venait Meighen aux genoux. Il l'embrasse maintenant ! Que s'est-il passé dans la coulisse ?

Quatrième et dernier acte.—M. Patenaude et Meighen apparaissent couchés tous deux dans la poussière du combat, enlacés comme Roméo et Juliette, morts pour avoir joué trop bien la plus grande comédie politique de notre époque. Le rideau tombe sur ces mots : "Ainsi finissent les hypocrites !"

UN AVERTISSEMENT DU MARECHAL FOCH

Le Star de samedi, le 31 juillet, publiait en première page la dépêche suivante de Londres :

UNE NOUVELLE GUERRE MONDIALE, PLUS TERRIBLE QUE LA DERNIERE, PEUT SE PRODUIRE A TOUT MOMENT, DECLARE LE MARECHAL FOCH

"Londres, juillet 31.—(U. N.)— Suivant les déclarations du "maréchal Foch, de France, lors d'une entrevue particulière qu'il a accordée récemment et dont le texte entier doit paraître dimanche dans le "London Daily Dispatch", une nouvelle guerre mondiale "plus terrible et plus sangnariante encore que toutes celles qui ont eu lieu jusqu'à présent, peut être déclenchée à tout moment."

"On serait peut-être porté à croire qu'un autre grand conflit mondial est une éventualité plutôt très éloignée, mais il ne faut pas perdre de vue qu'une guerre peut être déclarée par un pays quelconque, au moment où on s'y attend le moins. Malgré toutes les mesures pacifiques adoptées par la Ligue des Nations, on sait que dans chaque pays on travaille au perfectionnement des gaz asphyxiants, pour rendre leur effet plus mortel et permettre ainsi de pouvoir anéantir plus rapidement l'ennemi. On sait que ces gaz empoisonnés sont appelés à jouer un très grand rôle dans la prochaine guerre. On fera usage de toutes les armes qui pourront rendre la victoire plus rapide et plus décisive."

En face de pareilles expressions d'opinions, des hommes les plus compétents de l'Europe, en matière diplomatique et militaire, n'avaient-ils pas raison de mettre la population canadienne en garde contre la possibilité d'un nouveau conflit ? S'il peut se produire dans six mois, dans un an, à tout moment, comme le dit le maréchal Foch, ne sera-t-il pas dangereux d'avoir M. Meighen à la tête de l'administration ?

Quel est le véritable Canadien qui, en pareille occurrence, ne craindrait pas les pires extravagances d'un impérialiste comme M. Meighen ?

Nul doute que nous aurions une édition augmentée du

M. BOIVIN

Il y a un élément tragique et cruel dans la mort prématurée de M. G.-H. Boivin, ministre des Douanes, c'est qu'il n'a eu que quatre ans ; et il meurt pauvre. Il fut pendant la dernière session, et de façon toute spéciale, l'objet d'attaques constantes, de la part de l'opposition, on a prétendu le rendre responsable de la mauvaise administration des douanes et M. Stevens l'a fait censurer par les Communes, à une mince majorité. M. Boivin lui-même, dans un de ses derniers discours aux Communes, dit entre autres choses, le 22 juin : "Je ne veux pas retarder davantage les délibérations de la Chambre. Mais je veux que l'on ne solidarise pas avec moi mes collègues du ministère, dans la motion de censure que propose le député de Vancouver-Centre, M. Stevens. Depuis que je suis devenu ministre, j'ai négligé toutes mes affaires privées ; j'ai renoncé à la vie de famille ; j'ai donné seize heures tous les jours, parfois même le dimanche, au service de mon pays ; et, pour m'en récompenser, on me chasse de mon poste ce soir, seul avec mes collègues, je suis prêt à porter cette décision du parlement au compte de la dette que j'ai envers le Canada." M. Boivin a payé plus que sa dette car par les attaques qu'il a subies, il a été victime d'une maladie sérieuse, et il est mort.

Il y a quelques heures, foudroyé à l'âge de 40 ans, M. Boivin est mort. Il n'a eu que quatre ans ; et il meurt pauvre. Il fut pendant la dernière session, et de façon toute spéciale, l'objet d'attaques constantes, de la part de l'opposition, on a prétendu le rendre responsable de la mauvaise administration des douanes et M. Stevens l'a fait censurer par les Communes, à une mince majorité. M. Boivin lui-même, dans un de ses derniers discours aux Communes, dit entre autres choses, le 22 juin : "Je ne veux pas retarder davantage les délibérations de la Chambre. Mais je veux que l'on ne solidarise pas avec moi mes collègues du ministère, dans la motion de censure que propose le député de Vancouver-Centre, M. Stevens. Depuis que je suis devenu ministre, j'ai négligé toutes mes affaires privées ; j'ai renoncé à la vie de famille ; j'ai donné seize heures tous les jours, parfois même le dimanche, au service de mon pays ; et, pour m'en récompenser, on me chasse de mon poste ce soir, seul avec mes collègues, je suis prêt à porter cette décision du parlement au compte de la dette que j'ai envers le Canada." M. Boivin a payé plus que sa dette car par les attaques qu'il a subies, il a été victime d'une maladie sérieuse, et il est mort.

Il y a quelques heures, foudroyé à l'âge de 40 ans, M. Boivin est mort. Il n'a eu que quatre ans ; et il meurt pauvre. Il fut pendant la dernière session, et de façon toute spéciale, l'objet d'attaques constantes, de la part de l'opposition, on a prétendu le rendre responsable de la mauvaise administration des douanes et M. Stevens l'a fait censurer par les Communes, à une mince majorité. M. Boivin lui-même, dans un de ses derniers discours aux Communes, dit entre autres choses, le 22 juin : "Je ne veux pas retarder davantage les délibérations de la Chambre. Mais je veux que l'on ne solidarise pas avec moi mes collègues du ministère, dans la motion de censure que propose le député de Vancouver-Centre, M. Stevens. Depuis que je suis devenu ministre, j'ai négligé toutes mes affaires privées ; j'ai renoncé à la vie de famille ; j'ai donné seize heures tous les jours, parfois même le dimanche, au service de mon pays ; et, pour m'en récompenser, on me chasse de mon poste ce soir, seul avec mes collègues, je suis prêt à porter cette décision du parlement au compte de la dette que j'ai envers le Canada." M. Boivin a payé plus que sa dette car par les attaques qu'il a subies, il a été victime d'une maladie sérieuse, et il est mort.

(Le Devoir)

LA CONTROVERSE ANGLO-AMERICAINE

La polémique entre Anglais et Américains sur la dette de la guerre se développe. Elle prend même un caractère particulièrement aigre, et, comme nous l'avons fait remarquer, elle a des conséquences graves. Lorsque le journal de lord Rothermere, qui pose l'Angleterre, a décliné dans la presse anglaise une campagne d'une violence inouïe contre la politique des dettes du gouvernement de Washington. C'est le "Daily Mail" qui mène le jeu par des arguments qui sont de nature à faire une vive impression sur l'imagination populaire dans le Royaume-Uni. Lorsque le journal de lord Rothermere, qui pose l'Angleterre, a décliné dans la presse anglaise une campagne d'une violence inouïe contre la politique des dettes du gouvernement de Washington. C'est le "Daily Mail" qui mène le jeu par des arguments qui sont de nature à faire une vive impression sur l'imagination populaire dans le Royaume-Uni.

La polémique entre Anglais et Américains sur la dette de la guerre se développe. Elle prend même un caractère particulièrement aigre, et, comme nous l'avons fait remarquer, elle a des conséquences graves. Lorsque le journal de lord Rothermere, qui pose l'Angleterre, a décliné dans la presse anglaise une campagne d'une violence inouïe contre la politique des dettes du gouvernement de Washington. C'est le "Daily Mail" qui mène le jeu par des arguments qui sont de nature à faire une vive impression sur l'imagination populaire dans le Royaume-Uni. Lorsque le journal de lord Rothermere, qui pose l'Angleterre, a décliné dans la presse anglaise une campagne d'une violence inouïe contre la politique des dettes du gouvernement de Washington. C'est le "Daily Mail" qui mène le jeu par des arguments qui sont de nature à faire une vive impression sur l'imagination populaire dans le Royaume-Uni.

La polémique entre Anglais et Américains sur la dette de la guerre se développe. Elle prend même un caractère particulièrement aigre, et, comme nous l'avons fait remarquer, elle a des conséquences graves. Lorsque le journal de lord Rothermere, qui pose l'Angleterre, a décliné dans la presse anglaise une campagne d'une violence inouïe contre la politique des dettes du gouvernement de Washington. C'est le "Daily Mail" qui mène le jeu par des arguments qui sont de nature à faire une vive impression sur l'imagination populaire dans le Royaume-Uni. Lorsque le journal de lord Rothermere, qui pose l'Angleterre, a décliné dans la presse anglaise une campagne d'une violence inouïe contre la politique des dettes du gouvernement de Washington. C'est le "Daily Mail" qui mène le jeu par des arguments qui sont de nature à faire une vive impression sur l'imagination populaire dans le Royaume-Uni.

CE QUE DIRA M. MEIGHEN

Que dira M. Meighen ? Il dira sans doute, qu'il n'a jamais prononcé une parole désobligeante à l'égard de M. Lapointe.

Il reprendra la tactique dont il se sert pour repousser les accusations portées contre lui au sujet de la campagne de diffamation menée à l'endroit des canadiens français en 1917.

Au sujet de l'affaire Doucet, il dira : "Je vous mets au défi de prouver que j'ai employé la moindre expression dérogatoire à la réputation de M. Lapointe."

Il dira cela de même qu'il a dit : "Je vous mets au défi de prouver que j'ai prononcé la moindre injure contre les canadiens français."

Il n'en reste pas moins que M. Meighen a laissé salir la réputation de M. Lapointe en sa présence, de la même manière qu'il laissait salir le bon renom de Québec et de ses habitants en 1917.

Toujours le même procédé ! Toujours le même homme.

Il avait déjà violé les lois et la constitution. Il viole de nouveau tout ce qui peut être violé par un coup d'Etat.

Il ne manque plus que de l'entendre répéter en plein Massey Hall, à Toronto : "Ready aye Ready !" (Nous sommes prêts ! Allons-y !)

Ca viendra, si on le laisse faire.

Mais on ne le laissera pas faire.

Un système digestif en mauvais état est souvent une cause d'insomnie. L'usage d'ENO vous fera retrouver le sommeil profond et réparateur dont vous avez besoin. Essayez-en une pincée dans un verre d'eau lorsque vous ne pouvez dormir.

FRUIT SALT

contre l'INSOMNIE

UNE FABRIQUE DE FAUX VASES DE SEVRES

Un avocat à la cour d'appel, M. Niverville du "Prestige" qui assiste le célèbre sire de Gambais pendant l'instruction de l'affaire Landru, a acheté récemment, à un antiquaire de la rue Saint-Louis-en-l'Île, M. Grupan, un vase de porcelaine marquée de l'estampille "Manufacture impériale de Sevres". Un ami lui ayant fait remarquer que ses vases étaient de fabrication récente, M. Niverville a écrit au fabricant, l'antiquaire désigna le fournisseur des vases, un industriel parisien qui ne fit aucune difficulté pour reconnaître qu'il en était bien le fabricant. Mais il argua, pour se défendre, que l'estampille apposée par lui sur la chute de l'empire, qu'il avait rendue caduque et périmée la marque de l'ancienne manufacture impériale.

L'administration des beaux-arts, mise au courant de cette découverte, vint-elle intervenir en cette affaire et porter plainte à son tour, pour contrefaçon, contre le copiste des vases de Sevres ? En attendant, le juge a renvoyé M. Grupan devant le tribunal correctionnel sous la seule inculpation de tromperie sur la marchandise.

L'EXIGEANTE CLIENTE

Une dame américaine entre chez un marchand de chaussures et, après quelques essais infructueux, semble accepter enfin une paire de petits souliers. Elle se penche vers le vendeur et dit : "Vous n'en avez pas une autre paire toute pareille, demandez-elle à la vendeuse ?"

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

—Mais, madame, puisque ceux-là vous conviennent ?

—Oui, mais ils ne sont plus neufs. C'est la cinquième fois que je viens ici et la cinquième fois que vous me les essayez. Donnez-m'en une paire toute neuve.

GAGNE 10 LIVRES DANS 22 JOURS

Ca y va—mais les hommes, les femmes et les enfants déchaînés peuvent tout bonnement se enlever d'acquiescer de la bonne chère quand ils prennent des Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy.

Toutes pleines de vitamines—le genre qu'on extrait des foies de la morue—le genre qui est d'un vrai secours aux femmes et aux hommes fatigués, épuisés, anémiques.

Essayez durant 30 jours ces tablettes recouvertes de sucre et sans goût—si elles ne vous font pas grand bien, on vous rembourse votre argent.

Une femme a gagné dix livres en vingt-deux jours. Soixante tablettes, soixante sous. Demandez les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue chez J.E. Livermore (limité), W. Brown & Co. O. Couture, ou chez n'importe quel pharmacien. Instructions et formule sur chaque boîte.

Ayez les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy, originales et authentiques.

quelques gouttes du KETCHUP CLARK

Rehausse la saveur des steaks, du poisson et des œufs. Aiguise l'appétit.

W. CLARK LIMITED, MONTREAL, P.Q. ST. JAMES ST. ET HADSDON ST. Fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark, etc.

—NOTAIRES—

TASCHEREAU & TASCHEREAU

NOTAIRES

71 RUE ST-PIERRE - QUEBEC

Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

—MEDECINS—

Dr J.-Eudore PARENT

EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, externe de la Charité de Lyon. Médecine générale. Spécialité : Maladies mentales et nerveuses (épilepsie, chorée, neurasthénie, Hystérie, etc.). L'après-midi, de 2 à 4 heures, et le soir, de 7 à 8 heures.

671 RUE ST-VALLIER—Tél. 3144

Dispensaire de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus

1204 RUE ST-VALLIER

Lundi, de 9 à 10 a.m. Dr René Fortier, médecine infantile. De 10 h 30 à 11 h 30 a.m. Dr F.-E. Chabot, médecine infantile.

Mardi, de 9 à 10 a.m. Dr E.-Ed. Samson, chirurgie infantile, Maladies mentales et nerveuses (épilepsie, chorée, neurasthénie, Hystérie, etc.). L'après-midi, de 2 à 4 heures, et le soir, de 7 à 8 heures.

Mardi, de 9 à 10 a.m. Dr Jos. Vaillancourt, le nez, les oreilles, les yeux, la gorge. De 10 à 11 a.m. Dr J.-A. Edg. Edg., anesthésie, médecine générale.

Jeudi, de 9 à 10 a.m. Dr Willie Verge, affections des poudrons, du cœur, du tube digestif, 10 à 11 a.m. le docteur Paul Marceau, chirurgie infantile.

Vendredi, de 9 à 10 a.m. Dr Joseph Morin, médecine infantile. De 9 à 10 a.m. Dr Alexandre Le-mieux, dentiste, chirurgie dentaire.

Samedi, de 9 à 10 a.m. Dr Albert Drouin (sur entente) médecine infantile.

Ce dispensaire est ouvert aux enfants pauvres malades exclusivement. Personne n'est admis sans certificat de son curé.



**PROGRAMMES DE JEUDI
LE 12 AOUT 1926**

CKAC: Montréal, Qué., Est. D. S. T. 411 mètres.
4.00 pm.—Rapports sur la température et la bourse pour Montréal et New-York.
9.00 pm.—Concert arrangé par le Canadien National Railways.
CNRM: Montréal, Qué., Est. D. S. T. 411 mètres.
9.00 pm.—Une soirée musicale par le trio Markowski.
WEAF: New-York, N. Y. (Est. D. S. T. 492 mètres).
6.00 à 12.00 pm.—Dîner-concert de l'hôtel Waldorf-Astoria; Hymnes de mi-semaine; Orchestre Park Lane.
The Serenaders: Héro's Harvesters; Eskimos du Club Cliequot; Orchestre Silvertown Cord; Orchestre Greenwich Village.
WGR: Buffalo, N. Y. (Est. D. S. T. 319 mètres).

**LA RECEPTION
HIER SOIR**

TRES BONNE
Fourni par C. Robitaille Enr. Québec

9.00 à 10.30 pm.—Eradition conjointe avec la station WEAF, New York.
11.00 à 1.00 pm.—Orchestre de l'hôtel Statler.
WRC: Washington, D. C. (Est. 440 mètres).
9.00 pm.—Orchestre du salon Royal.
9.30 pm.—The Fireside Boys.
10.30 pm.—Orchestre Swanee.
WGY: Schenectady, N. Y. (Est. D. S. T. 379.5 mètres).

5.30 pm.—Dîner-concert par l'orchestre du Lac Babcock.
6.45 pm.—Programme musical.
7.30 pm.—Fanfare de la marine.
8.30 pm.—Orchestre du salon Royal, New-York.
9.30 pm.—Le quatuor "Radio".
10.30 pm.—Récital d'orgue de la salle Bleeker, Albany, N.-Y.
WJAZ: Chicago, Ill. (Central, 329.5 mètres).
9.00 à 12.00 pm.—Concert.
WIP: Philadelphie, Pa. (Est. D. S. T. 508.2 mètres).
6.05 pm.—Dîner-concert par l'orchestre de concert Benjamin Franklin.
8.00 pm.—Concert de l'exposition Sesqui-Centennial.
9.00 à 12.00 pm.—Fanfare, orchestre, musique de danse et récital d'orgue, le tout d'Atlantic City, N.-J.
WKRC: Cincinnati, O. (Central, 326 mètres).
10.00 à 12.00 pm.—Divertissements du jardin Suisse, "Blues & Ballads" et les Virginians.
CFRC: Montréal, Qué. (Est. d. s. t. 411 mètres).
12.35 à 1.00 pm.—Orchestre de concert Rex Battle, directement de la salle à dîner principale de l'hôtel Mont-Royal.
1.00 à 1.15 pm.—Rapports sur le marché, la température, etc.

1.15 à 1.40 pm.—Continuation du programme musical par l'orchestre de concert du Mont-Royal, sous la direction de Rex Battle.
KOA: Denver, Col. (M. S. T. 322.4 mètres).
6.00 pm.—Rapports sur le marché, etc.
6.27 pm.—Revue sportive et nouvelles.
6.30 pm.—Dîner-concert par l'orchestre du Palais Brown.
Silencieux le reste de la veille.
WFG: Atlantic City, N. J. (Est. 299.8 mètres).
6.45 pm.—Récital d'orgue de 15 minutes, sélections choisies.
7.00 pm.—Dîner-concert par l'orchestre de l'hôtel Morton.
7.45 pm.—Dîner-concert de l'hôtel Shelburne.
8.40 pm.—Concert de fanfare.
9.30 pm.—Orchestre de concert de l'hôtel Ambassador.
10.00 pm.—Programme musical au Steel Pier.
10.30 pm.—Orchestre George Olshon du Garden Pier, musique de danse.
11.00 pm.—Orchestre de danse Fry du Million Dollar Pier.
11.30 pm.—Le Silver Slipper Supper Club dans un programme de danse.
12.00 pm.—Récital d'orgue, sélections populaires.

**SI VOTRE ENFANT SOUFFRE
DE FAIBLESSE ORGANIQUE**

Si votre enfant vous cause de l'ennui en mouillant son lit, ne l'en blâmez pas. Cela est dû à une faiblesse organique. Faites venir un essai gratuit de mon traitement simple à domicile qui corrige cette infirmité. Les adultes qui souffrent d'affections urinaires trouveront aussi ce traitement bienfaisant.

MME. M. SUMMERS 317
WINDSOR, ONT.

KDKA: Pittsburgh, Pa. (Est. 309 mètres).
6.15 pm.—Scores du baseball.
7.10 pm.—Programme de la ferme.
8.00 pm.—"Une soirée à Venise".
9.55 pm.—Signaux de l'heure, rapports sur la température et le baseball.
10.15 pm.—Concert du Club Florentine.
WBZ: Springfield, Mass. (Est. 333.1 mètres).
6.30 pm.—Résultats du baseball.
6.33 pm.—Ensemble de l'hôtel Lenox.
7.30 pm.—Fanfare de la marine américaine.
8.30 pm.—Concert de Boston.
9.00 pm.—Programme musical à Springfield.
9.30 pm.—Programme du studio.
10.00 pm.—Rapports sur la température, descriptions des personnes recherchées, scores du baseball, etc. Springfield.
KYW: Chicago, Ill. (Central, 536 mètres).
7.00 pm.—Vingt minutes de bonne lecture.
8.00 pm.—Concert classique au KYW.
9.30 pm.—"Congress Carnival" mettant en vedette Eddie & Fannie Cavanaugh.
11.00 pm.—Signaux de l'heure et rapports sur la température.
WKVA: Richmond, Va. (Central, 226 mètres).
8.30 pm.—Scores du baseball et rapports sur le marché.
8.45 pm.—Cloches de l'Eglise St-Jacques.
9.00 pm.—Causerie.
10.00 pm.—Orchestre "The Virginians".
11.00 pm.—Rameniez-moi à la Virginie Ancienne.
WAHG: Richmond Hill, N. Y. (Est. 316 mètres).
11.35 am.—Prédiction sur la température.
12.00 pm.—Le trio Grebe.
12.55 pm.—Signaux de l'heure.
WJZ: New York, N. Y. (Est. D. S. T. 453 mètres).
7.00 à 8.00 pm.—La voix du drame silencieux, une présentation de la First Nat.
7.30 à 8.30 pm.—Fanfare de la marine américaine du WRC, Washington.
8.30 à 9.30 pm.—Orchestre du salon de la Royal Typewriter.
9.30 à 10.30 pm.—The Fireside Glee, sera aussi éradié par le WRC, Washington.
WTRF: Hartford, Conn. (Est. D. S. T. 475.9 mètres).
7.15 p.m.—Causerie.
7.30 pm.—Programme de chant.
9.00 pm.—Orchestre de danse de la Municipalité de Cold Park.
9.30 pm.—Orchestre de danse Emil Heimbarger de l'hôtel Bond.
10.00 p.m.—Nouvelles et rapports sur la température.
WBMA: Chicago, Ill. (Central, 226 mètres).
8.00 à 9.30 pm.—Programme classique.
9.30 à 10.15 pm.—Moss Covered Melodies.
10.15 p.m.—L'heure de Isaac Walton.
10.30 à 11.30 pm.—Sols de baryton, ténor et accompagnement sur piano.
11.30 à 12.00 pm.—Le Club Supper.
WJLV: Cincinnati, O. (Central, 422.3 mètres).
6.50 pm.—Prédiction sur la température et scores du baseball.
7.00 pm.—Orchestre de l'hôtel Gibson.
8.00 pm.—Orchestre de l'hôtel Gibson, continuation du programme.
10.00 pm.—Henry Thies' Castle Fairies.
10.40 pm.—Sélections vocales et instrumentales.
12.15 am.—Orchestre de danse.
WSAI: Cincinnati, O. (Central, 326 mètres).
7.00 pm.—Harmony Boys de Dayton.
7.30 pm.—Orchestre de concert du WEAF, New-York.
8.00 pm.—Les Eskimos du Club Cliequot, New-York.
9.00 pm.—Programme du studio.
11.00 pm.—Orchestre Emerson Gill du Jardin Bamboo.
WOR: Newark, N. J. (Est. D. S. T. 405 mètres).
6.15 pm.—Ensemble Jacques Jacobus de l'hôtel Shelton.
6.45 pm.—Causerie sur les sports par Bill Wathey du New-York Evening Telegram.
7.00 pm.—Ensemble de l'hôtel Shelton.
7.25 pm.—Nouvelles de Newark bulletins fournis par la United Press.
7.30 pm.—Orchestre Orse Queensland.
8.00 pm.—Causerie.
8.15 pm.—Orchestre de l'hôtel Vanderbilt.
9.00 pm.—La fanfare Arthur Pryor du Parc Asbury.
9.45 pm.—Arthur McCormick, baryton de New-York.
10.00 pm.—Orchestre du Château Baltusol, New-York.

HEURES D'AFFAIRES

Jusqu'au 1er septembre nos magasins ouvrent à 9 heures a.m. et ferment à 5 heures p.m., tous les jours y compris les samedis.

**JEUDI EST LA JOURNEE DES ENFANTS
CHEZ PAQUET**

Un grand nombre de personnes ont déjà profité des forts escomptes ci-après, que nous accordons actuellement sur nos marchandises d'été pour enfants.
Pour le bénéfice de ceux qui n'ont pas encore pris avantage de ces réductions, nous allons répéter les dits escomptes, et nous conseillons à tous les intéressés d'agir promptement.



VETEMENTS POUR ENFANTS

33 1/3% D'ESCOMPTE
est alloué sur le solde de nos complets lavables pour garçons de 3 à 8 ans.

33 1/3% D'ESCOMPTE
est alloué sur le solde de nos petites ROBES avec PANTALONS, en Soie Rayon, Guingan, etc., pour fillettes de 2 à 6 ans, dont nous avons encore un choix magnifique.

Petites MANTES en laine ou laine et soie, en rose et bleu pâle avec collet et revers en laine broyée blanche, et garnies de floos, pour bébés. Prix \$2.75, \$3.25 et \$3.50

GILETS en laine et laine et soie, en blanc et en couleurs pour bébé. Prix 79c, 98c, \$1.39, \$1.50 et \$2.95

33 1/3% D'ESCOMPTE sur le solde de nos ROBES pour fillettes, de 8 à 14 ans, consistant en robes de tissus légers et robes lavables.

25% et 33 1/3% D'ESCOMPTE sur balance de nos manteaux pour enfants et fillettes.

33 1/3% D'ESCOMPTE sur le solde de nos BLOUSES en soie Fugi et broadcloth, différentes couleurs dans les tailles 12 à 14 ans.

25% D'ESCOMPTE sur le solde de nos JUPES blanches et kaki pour fillettes de 6 à 16 ans.

ROBES DE COUVET

Nous avons maintenant reçu notre nouvel assortiment de ROBES de Couvent. Nous les avons en différents styles, et en serge de bonne qualité, avec corsage et manches doublés afin d'assurer une meilleure durée. Prix \$5.45 à \$10.95

COIFFURES POUR ENFANTS
50% D'ESCOMPTE
sur le solde de nos chapeaux et bonnets en Organdi, Piqué et Soie pour bébés et fillettes.

SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS
CAMISOLES en fil, manches courtes ou sans manches, pour fillettes de 2 à 9 ans. TRES SPECIAL 39c et 49c
PANTALONS bouffants en fil blanc et de couleurs, pour fillettes de 2 à 14 ans. TRES SPECIAL 35c et 45c

DEUXIEME VENTE SPECIALE DE CASQUETTES POUR GARÇONS 49c

CHAUSSURES POUR ENFANTS

Afin de garder vos enfants proprement chaussés jusqu'à la fin des vacances, nous vous conseillons de leur acheter des souliers de course "Running Shoes". C'est ce qui vous coûtera meilleur marché.

Nous avons les meilleures marques, telles que "Fleet Foot", "Grey Hounds", "Boys' Scout", et si vous les achetez ici, vous les paierez 10% meilleur marché que le prix du fabricant.

Notre première vente de CASQUETTES pour garçons a remporté un tel succès que nous n'avons pas manqué l'occasion qui nous a été offerte de mettre la main sur un autre lot pour détailler au même prix. Ces casquettes sont en tweed de fantaisie, dessus à huit pointes, et dans toutes les pointures. En vente Jeudi 49c

**VALEURS INTERESSANTES
EN COMPLETS POUR GARÇONS**

COMPLETS en Cheviot bleu marine, 2 pantalons, pour garçons de 8 à 18 ans. Spécial \$6.75

COMPLETS en tweed de couleurs, un pantalon, pour garçons de 8 à 18 ans. Régulier \$7.75. Spécial \$5.95

TEL: 2-6900

LA COMPAGNIE PAQUET

TEL: 2-6900

**GRANDE VENTE
A LA
Pharmacie O. COUTURE**

51 RUE ST-JOSEPH -- TELEPHONE: 2-6161

**AVANT LA HAUSSE PROCHAINE ET CERTAINES
DES PRIX DE REMEDES PATENTES**

Il a été décidé entre manufacturiers et des prix de vente des remèdes patentés. Cette septembre, et aucun de ces prix élevés ne devra avoir toujours vendu meilleur marché se verra auparavant elle veut donner encore à ses clients une nouvelle preuve de sa bonne volonté et de l'intérêt qu'elle leur porte en leur offrant d'ici à la FIN DU MOIS, des prix de vente EXTRAORDINAIRES.

Nous conseillons donc fortement à nos clients de s'approvisionner de leurs remèdes favoris, car ce que nous affirmons, c'est une chose certaine.

Remèdes Français	Toniques Divers	Articles de Toilette	Drogues Pures
Capsules Arrhéol. 1.19	Sir. Iodo Tannique lb. 50 59	Otlone. 98	Acide borique, lb. 19
Baldino Houde. 65	Sir Hypophosphites. 59	Listerine. 21	Sel à mèdeine, lb. 10
Gastrine Duhoureaux. 1.19	Bouff, fer et Vin. 69	Listerine. 42	Graisse de lin, lb. 10
Pulmostrum Bailey. 1.19	Salsaparille Bristol. 1 10	Listerine. 82	Glycérine pure, lb. 45
Hémoglobine Deschamps. 1.19	Chase Liver Cure. 89	Listerine. 82	Huile Foie Morue pure, lb. 39
Seidlitz Chateaudun. 59	Burdock Blood Bitter. 95	Pastilles Arab. 25	Creoline, lb. 39
Sirup Fanel. 1.35	Nijol gr. 79	Pomades R. & G. 15	Huile d'Olive pure, lb. 49
Sirup Thioel Roche. 1.25	Emulsion Scott pt. 42	Sel pour Bain. 75	Huile d'Olive pure, français, lb. 3 59
Pepto Fer Jaillat. 1.15	Agarol pt. 55	Kotex. 59	Huile de Paraffine, lb. 17
Tricléline Poudre. 1.39	Agarol gd. 99	Eau Floride Mur. 29	Cit. de Magnésie, lb. 49
Sir Hemostyl. 1.35	Assaya Neural. 99	Dandarine. 23	Sels à mède. 2 lb. pour. 15
Cachets Plurilaudaire. 89	Droco. 99	Dandarine. 42	Peroxyde Hydrogène, lb. 29
Past. Boratol. 21	Marlatt Specific. 3 75	Blue Jay Cors. 25	
Past. Boratol. 35	Kepler Malt gd. 1 79	Crème Simon. 22	
Baume Benguè. 69	Sirup Fellows. 1 15	Crème Simon. 59	
Sirup Rami. 1.19	Composé Vegetal Lydia. 1 10	Daquette Crème. 10	
Gouttes Rami. 1.45	Creo Terpine. 1 10	Daggett Crème. 25	
Foxol Bailey. 1.10		Brillantine Fears. 39	
Tab. Biolaetyl. 69		Brillantine Vinolia. 39	
Tab. Bileyl. 75		Canadian Hair dye. 42	
Caféine Houde. 87		Lotion Lila. 59	
Rigollots. 25		Elite Hair dye. 19	
Pangandine. 1.49		Vaness. 89	
Eumistine. 1.29		Shampoo Watkins. 35	
Neurinae. 89		Holyno Dent. 29	
Sirup Gononol. 69		Pâte Ipana. 35	
Amp. Nuclearsitol. 1.29		Pâte à dents R. & G. jarre. 21	
Piperazine Midy. 1.19		Eau de Quinine, Finaud gd. 99	
Sels Galatogen. 99		Eau de Cologne. 29	
Tab. Strynal Longuet. 1.15		Eau de Cologne. 29	
Peptonete Fer Robin. 1.15		Poudre Fivert. 65	
Vin Quina Laroche Pl. 1.79		Pdre Swadown. 22	
Past. Paterson. 55		Lotion Cappel. 99	
Tab. Glycolol. 49		Tale Palmolive. 42	
Urodonal. 89		Savon Resinol. 25	
Solural. 1 00		Savon Pears Uns. 15	
Iodolose Galbrun. 85		Savon Jergens, bte. 29	
Fandorine. 99		Savon Germicidal. 19	
Simulase. 69		Savon Face cream. 25	
Pageol. 1.29		Savon Castille Vinolia 2 pr. 15	
Jubol. 49		Savon Blondeau, 4 pour. 25	
Jubolitoires. 65		Tale Bobé Johnson. 19	
Eurythmie Dethan. 75		Tale Pompeian. 19	
Rob. Lechaux. 1 10		Shampoo Palmolive. 32	
Cantine Lefranco Gd. 2 85		Compact Coty. 99	
Rhino Gomenol. 95		Papier Kleenex. 35	
Rhino Fogyl. 29		Crème Ponds. 30	
Diase Progly. 89		Freezone. 29	
Porol. 35		Massage Pompeian. 45	
Spectrol. 1 12		Day Cream, Pompeian. 45	
Sir Iodotannique Guill. 1.25			
Histogenol Naline. 1 65			
Tablettes	Sirops	Extra Spécial	Très Spécial
Fruita-tives. 35	Tarol. 19	Café 1 lb pour. 55	Douche en granit avec tube de caoutchouc et canules pour. 99
Marmola. 79	Sirup Mathieu. 23	Thé 1/2 lb. pour. 35	
A. B. S. & C. 15	Sirup Stokes 3 ozs. 15		
Femol. 79	Asprolax. 49		
Aspirin Bayer (12). 15	Shilow. 39		
Aspirin Bayer (100). 15	Sir Figues Californie. 45		
Nervine Mathieu. 89	Sir. Dr Chase gd. 45		
Caroid et Soda. 89	Sirup Desautels. 10		
Caroid et Biles Salt. 65	Sir In Blanc. 15		
Caroid et Bile Salt. 95	Sirup Don Bosco. 39		
Gastronal. 35	Sirup Fin Blanc gd. 25		
Casacrets. 19			
Soda Mint Lyman. 07			
Tab Bliss Native Herbs. 69			
Tab Bon Opto. 1 19			
Tab Pectonamin. 15			
Past. Peps. 19			
Gastrogen. 69			
Pape Cold Comp. 25			
Tab. Nature Remedy. 79			
Tab. McCoy Huile F. Morue. 49			
Pheny o Cafeine. 19			
W. W. 79			
Tab. Baby's Own. 18			
Tab. Dadds Dyspepsia. 39			
Pilules	Prescriptions:		
Pil. Milburn coeur. 39	Nous remplissons avec soin les prescriptions de messieurs les médecins. Nous n'employons que les drogues les plus pures et venant des maisons les plus recommandables. Nous n'employons jamais de Substituts.		
Dods (reins). 33	Au-delà de 100,000 prescriptions sont là dans nos livres qui attestent de la confiance de nos clients.		
Gin. 32	Nos prix sont basés sur le coût des remèdes et en accord avec notre conscience.		
Pil. Carter foie. 18			
Pil. Rous ou Moro. 35			
Pil. Daves foie. 18			
Pil. Williams foie. 15			
Pil. Cardinal. 35			
Pil. Boehmans. 22			

Baseball Boxe
Yachting Tennis

LA VIE SPORTIVE

Courses Lacrosse
Natation Golf

RENCONTRE PEU DESIRABLE

Boulogne-sur-Mer, France, 11.—Les nageurs Georges Michel, de France, et Ishak Helmy, d'Égypte, qui ont dû abandonner leur tentative de traverser la Manche à la nage hier à 10 h. 30, ont failli être attaqués par les requins quelques heures avant de sortir de l'eau. Il était à peu près minuit lorsque les gens qui suivaient de près les deux nageurs dans un remorqueur entendirent un bruit étrange qui grandissait continuellement. En un instant, tous furent debout et se mirent à crier pour avertir les nageurs qu'une bande de requins bleus s'approchait. Les lanternes soudées promènèrent leur lumière en tous sens sur la mer et l'on put bientôt distinguer les requins, une vingtaine, et mesurant de 12 à 15 pieds en longueur.

Les nageurs avaient entendu les cris et se rapprochèrent du remorqueur, et les matelots commencèrent à faire pleuvoir une grêle de morceaux de charbon dans la direction des requins, ce qui eut pour effet de les rendre furieux. Ils s'élancèrent vers le remorqueur pendant que les matelots et les amis de Michel et de Helmy se réfugiaient à l'intérieur des cabines.

Helmy lança un cri terrible lorsqu'un gros requin passa tout près de lui, mais il se rassura bientôt. On remonta qu'après que la bande fut passée, les deux nageurs se tirèrent plus près l'un de l'autre et plus près de remorqueur.

UN POULAIN DE \$100,000



SCAPA FLOW, le fameux poulain à Walter M. Jeffords, qui a gagné les United States Hotel Stakes à Saratoga. Immédiatement après sa sensationnelle victoire, Charles Schwartz offrit \$100,000 pour ce fils de Man O'War mais vit son offre refusée.

SUZANNE PRATIQUE

Genève 11.—Suzanne Lenglen est arrivée à St-Moritz hier venant de Paris et a commencé à pratiquer. Questionnée au sujet de son prochain voyage aux États-Unis, Suzanne a déclaré qu'elle avait hâte de visiter les États et de connaître les Américains chez eux. Elle se dit prête à jouer contre toute joueuse qu'on voudra bien lui opposer. "Cela m'est égal, a-t-elle dit. D'ailleurs maintenant que je suis professionnelle, je laisse toute liberté à mon gérant de me faire jouer où et contre qui il voudra."

LA CROSSE

Le club de crosse Québec pratiquera mercredi et vendredi soir, à 7 heures. Les joueurs suivants sont invités à ces pratiques : La Julien, C. Robitaille, M. Fiset, A. Turcotte, E. Robitaille, A. Langlois, J.-A. Jacob, J.-E. Gingras, Ad. Miller, L. Gagné, Ed. Bruneau, J. Lamy, R. Tanguay, D. Tanguay, V. Beland, L. Rousseau, A. Blodéau, Alb. Roussel et tous les jeunes gens qui désirent jouer à la crosse.

A L'AMENDE

Détroit, 11.—George Herman "Babe" Ruth a été condamné à \$15 d'amende pour avoir pêché sans licence dans l'état du Michigan.

A BEAUCEVILLE

Beauceville, 11.—Le club de Ballo au champ de Beauceville, actuellement vainqueur de tous les clubs du comté, lance un défi à l'équipe de Ste-Germaine, qui détient la coupe du championnat de la Beauce, et se mesurer avec cette équipe dans une série de trois parties consécutives, afin de lui disputer cette coupe, laquelle comme enjeu, resterait aux vainqueurs de ce tournoi.

UN TOURNOI DE GOLF

Montréal, 11.—Spéciale au "Soleil".—Le tournoi de golf organisé par le Royal Canadian Golf Club, aura lieu du 11 au 18 septembre et comprendra entre autres, un jeu handicap de 15 trous. Un concours interprovincial et un concours pour la possession du fameux "totem" en argent, emblème du championnat. Quelques-uns des meilleurs joueurs du Canada et des États-Unis seront présents. Au dire de M. Georges S. Lyons, champion canadien, le "course" de Jasper offre la meilleure épreuve pour un championnat.

LES ANNEAUX

Terrain St-Vallier
Club St-Vallier
J. Fontaine... 235 164 240 183 209—1091
E. Miller... 172 202 189 192 193—941
J.-B. Dufresne... 132 202 200 215 164—1013
P. Pelletier... 101 191 120 165 203—879
G. Rousseau... 100 175 118 170 203—759
A. Lachance... 143 181 184 218 177—900

Club St-Vallier... 5524
A. Magnan... 136 159 152 158 176—731
B. Picard... 167 213 218 208 176—982
C. Couture... 170 221 222 210 164—987
L. Garneau... 124 161 148 175 463—771
W. Latulippe... 201 263 226 210 195—1135
P. Pelletier... 134 219 160 220 153—981

Majorité St-Vallier 111 points. 5635

Terrain St-Louis
Club St-Louis
W. Latulippe... 195 239 246 275 239—1192
L. Garneau... 195 195 215 240 232—1098
C. Couture... 127 192 207 241 233—1000
P. Pelletier... 165 229 163 196 229—1022
B. Picard... 112 161 172 180 203—837
O. Falardeau... 191 181 164 138 164—838

Club St-Louis... 5987
J.-B. Dufresne... 154 284 212 225 271—1176

DE NOUVEAUX CHEVAUX
SUR LA PISTE DIMANCHE

Le promoteur J.-E. Darveau, président du club de trot et amble Frontenac, a annoncé hier que le programme des courses de dimanche prochain se complète rapidement. Il y aura des courses au galop et des courses en sulky avec quelques-uns de nos meilleurs chevaux sur la piste.

Trois courses au galop, une épreuve classifiée pour trotteurs, une course pour ambleurs et un match entre Oro Gilroy et Katherina constituent le programme de cette matinée.

L'organisateur mettra en scène de nouveaux chevaux dans la course ouverte aux trotteurs. Parmi les partants, il y aura All Ablaze, Royal Knight, Rocklin, Marbel Hall, etc. L'une des trois courses au galop se fera pour un pari de \$50. La distance pour celle-ci sera limitée à un demi-mille.

On peut s'attendre dimanche à un des bons programmes de la saison.

SA 3e TENTATIVE

Cap Gris-Nez, 11.—La Manche a vaincu deux autres nageurs qui aspirent à la traverser à la nage. Omer Perrault, de Montréal, Canada, et Mme Jeanne Sion, de France, qui étaient partis à 10 h. 05 hier soir ont abandonné leur tentative à 4 h. ce matin, au milieu d'un violent orage et alors que le mer était déchaînée.

Perrault, l'un des nombreux athlètes qui cherchent à vaincre la Manche, s'était jeté à l'eau à 10 heures 05 hier soir et à 11 heures on annonça qu'il avait parcouru deux milles. C'était sa 3e tentative cette année.

La nageuse française, Mme Jeanne Sion, avait entrepris en même temps que Perrault la traversée. Une heure après son départ, on déclarait qu'elle avait parcouru la même distance que le champion canadien.

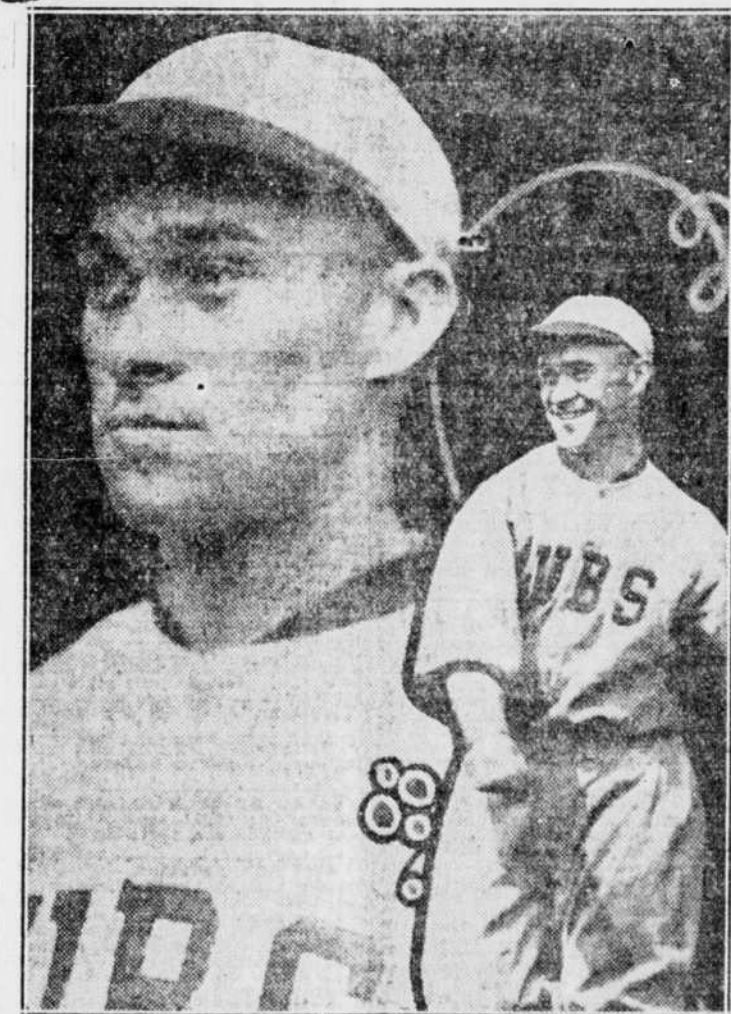
JACK DEMPSEY N'A PAS
ENCORE SA LICENCE

New-York, 11.—Jack Dempsey ne se battra contre Gene Tunney, le 16 septembre, suivant les plans de Tex Rickard, que s'il gagne la bataille actuellement engagée avec les autorités de la Commission de New-York. Le comité des licences ne lui a pas accordé de permis hier, mais lui a laissé entendre qu'il aura une licence lorsqu'il se sera conformé à certains règlements. Le colonel John J. Phelan, président du comité des licences, a expliqué que seules des questions de détails l'ont empêché d'accorder hier une licence à Dempsey.

Gene Tunney a obtenu sa licence.

Il appert qu'une licence sera accordée au champion une fois qu'il aura été formellement matché avec Tunney. Ce dernier a signé un contrat régulier hier, mais Dempsey n'a pu apposer sa signature à ce document parce qu'il n'est pas licencié. L'affaire sera réglée aujourd'hui, alors que la commission new-yorkaise de boxe et son comité des licences tiendront des assemblées spéciales.

SUR L'EQUIPE DE WRIGLEY



EARL ADAMS, le bon joueur de premier but des Cubs de Chicago

GRAND CIRCUIT

Goshen, N.-Y., 11.—Thompson Dillon, des courses Good Time, a gagné la coupe Ladies Day, \$5,000, pour les trotteurs de la classe de 2:09, hier, lors de l'inauguration du meeting local du Grand Circuit.

Hollywood Walter, piloté par Loomis, a gagné les 2e et 4e épreuves de la classe 2:10 amble, qui commandait aussi une bourse de \$5,000.

RIEN A DIRE

New-York, 11.—Mlle Elizabeth Ryan, la deuxième dans le classement national des États-Unis, qui vient de remporter une belle victoire sur Mlle Wills, a refusé de nier ou de confirmer la nouvelle qu'elle voulait devenir professionnelle et rencontrer Mlle Suzanne Lenglen lorsqu'elle viendra aux États-Unis.

Elle a aussi refusé de parler à propos d'une rumeur qu'une somme de \$100,000 lui a été offerte afin qu'elle devienne professionnelle.

Si la chose est vraie, la somme n'a toujours pas été offerte par le promoteur Charles C. Pyle qui a rendu Mlle Suzanne Lenglen professionnelle; car Mlle Ryan a déclaré ne pas connaître Pyle.

EN ECOSSE

St-Andrews, Écosse, 11.—Le comité de championnat du Royal & Ancient Club a annoncé que le tournoi de golf amateur d'Angleterre pour 1927 aura lieu le 23 Club à Holyrood. Le championnat ouvert sera disputé dans la semaine du 20 juin sur le vieux terrain de St-Andrews.

QUELQUES COMBATS

New-York, 11.—Tony Canzoneri, de New-York, a eu l'avantage sur Young Montford, de Providence, dans un combat de six rondes.

Frank McKenna, d'Écosse, a eu le dessus sur Connie Holmes, de Newark, dans un autre combat de six reprises.

Low Kirsch, de New-York, a eu l'avantage sur Spencer Gardner, dans un combat de six assauts.

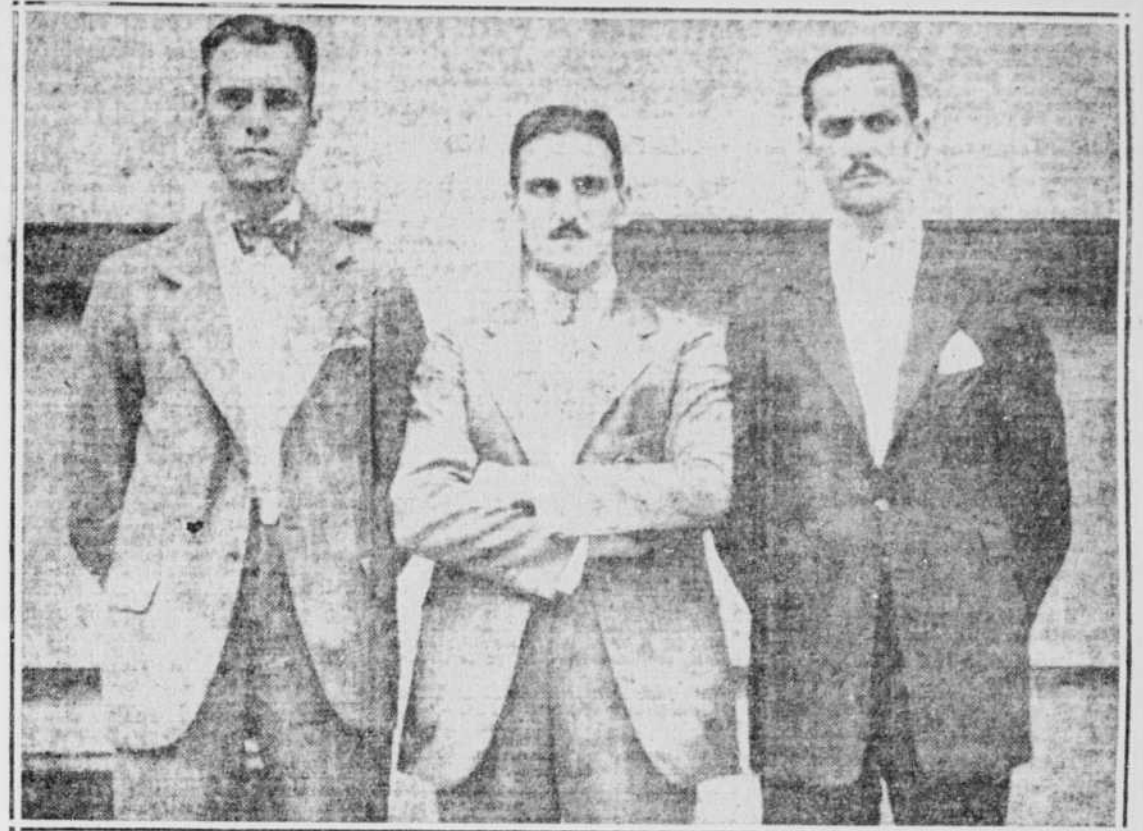
UNE ASSEMBLEE

Une réunion des directeurs de la ligue du baseball Québec-District aura lieu ce soir, à 8 heures 15, à l'hôtel Victoria. Les principales questions à l'ordre du jour sont la préparation d'une épreuve pour les joues décisives du championnat et la prise en considération du fameux projet du St-Patrick contre le Canadien.

Boston, 10.—Après s'être blessé au bras dans la première ronde, George Kid Lee a été pratiquement mis hors de combat par Jack Zivie. L'arbitre a arrêté la rencontre à la quatrième ronde.

A. Pelletier... 206 155 197 245 234—1087
J. Fontaine... 214 218 221 191 201—1045
A. Lachance... 220 198 217 222 277—1134
G. Rousseau... 115 168 172 160 158—773
E. Miller... 180 181 238 182 222—973

LES JOUEURS DES TROPIQUES



L'équipe cubaine de la série Davis arrivée ces jours derniers à Montréal où elle jouera contre les joueurs du Japon le 16 août. À gauche Raoul Chacun, au centre, Rogelio Paris, et le Dr Vincente Banet

HELMY ET MICHEL

La tentative de Helmy de traverser la Manche à la nage est sa quatrième. C'est un riche et beau nageur amateur qui depuis deux ans s'efforce de réussir dans cet exploit. Il est très lent. Juste avant son départ de l'Égypte cette saison, il a été reçu par le roi Fouad, qui lui a demandé de faire l'impossible pour traverser la Manche et faire honneur à l'Égypte.

Georges Michel, ancien champion de France pour les courses de fond, est l'un des nageurs qui, depuis des années, tentent de traverser la Manche. Il a entraîné Bill Burgess avant que celui-ci ait réussi à traverser la Manche en 1911. Michel est un puissant nageur, mais lent aussi.

LAWN BOWLING

Les "rinks" Conway (défenseur) et Gendreau (challenger) ont fait pargner, au score de 20 à 20, hier soir, dans un match de la série "Innovation", au club de "bowling" Québec. Les deux équipes conservent leur trophée. Les deux équipes s'alignaient comme suit : Défenseurs : H.-J. Finsonault, W.-A. Goodday, J. Sharples et L.-J. Conway; aspirants : J.-H. Leblanc, J.-M. Dorais, F.-G. McDermott et U. Gendreau.

ELIMINATION

Forest-Hill, N.-Y., 11.—Norris Williams et Vincent Richards ont défait William Tilden et William Johnston, par 8-6, 6-4, 3-6, 4-6, 6-3, hier au club West Side, où ils ont joué leur 2e match de la série pour choisir une équipe américaine en vue des joues de la série Davis. Tilden a défait Lewis-N. White, d'Austin, Tex., par 6-1, 6-0, et la joue entre Johnston et George Litt de Chicago, a été arrêtée alors que le score était de 6-4, 3-6.

ELLE ACCEPTE

New-York, 11.—Apprenant que Mlle Lenglen a déclaré qu'elle aimerait beaucoup la rencontrer dans un match, au cours de sa tournée en Amérique; Helen Wills a annoncé hier qu'elle est prête à accepter un match avec elle pourvu qu'elle en soit autorisée par la United Lawn Tennis Association.

LA LIGUE DE LA
NOUV.-ANGLETERRE

	R. H. E.
Manchester...	1 6 3
Salem...	5 6 1
Lewiston...	1 6 2
Lynn...	2 7 1
Portland...	7 12 1
Haverhill...	4 12 2
2e partie:	R. H. E.
Portland...	2 6 9
Haverhill...	7 10 2
Lawrence...	7 8 0
Nashua...	0 9 0
2e partie:	R. H. E.
Lawrence...	6 8 1
Nashua...	1 10 1

C'ETAIT FAUX?

Paris, 11.—Charles Pyle, le promoteur de sport américain qui a réussi à embaucher Mlle Suzanne Lenglen comme joueuse professionnelle pour une tournée dans le nord américain, a déclaré qu'il n'y avait rien de fondé dans la rumeur voulant qu'il ait fait des offres à Mlle Elizabeth Ryan pour la faire jouer dans le sport professionnel à son tour.

AU PARC VICTORIA

Il y aura pratique pour les joueurs du club de la crosse Victoria ce soir à 7 heures. Le gérant et le capitaine du Victoria désirent rencontrer le gérant et le capitaine du Dominion Arsenal afin de conclure des arrangements pour finir la série.

EN TROIS RONDES

Troy, 11.—Red Herring a mis Danny Cooney, hors de combat en trois rondes. Cooney a été couché cinq fois sur le plancher. Il pesait 142 livres et Herring, 144.



AMUSEMENTS

CANADIEN AUJOURD'HUI

JACK HOXIE
dans
"LOOKING FOR TROUBLE"

AUDITORIUM
TO-DAY

LEATRICE JOY
DANS
"EVE'S LEAVES"

(Feuilles d'Eve)
ET VAUDEVILLE

EMPIRE
AUJOURD'HUI

HIGH
STEPPERS
AVEC
MARY ASTOR et
LLOYD HUGHES
Deux célébrités de l'écran

VICTORIA

4 jours à partir d'aujourd'hui

'The Show Off'

Présenté par
ADOLPH ZUKOR
Jesse L. Lasky

MONTÉ par le plus habile de tous les directeurs, et tiré de la sensation humoristique de George Kelly, jouée à Broadway deux années complètes.

UNE PRODUCTION
Malcolm ST-CLAIR
AVEC
FORD STERLING
LOUISE WILSON
LOUISE BROOKS
GREGORY KELLY



Bobby Vernon
dans "BROKEN CHINA"

Pour bientôt
"The Volga Boatman"



LOGEMENTS A LOUER

LOUER avantageux
at., notaire et médi-
cine en plein centre
de St-Joseph, Notre-
dame, 8 adresses, M.
3 Saull-au-Matlot,
940-664-484

UER 4 et 5 cham-
Jérôme. Réparé à
diète. S'adresser 62
61: 2-2233.
10ao-6fs-48n

CHER No 592
 tier, près du boule-
 es, chambre de bain.
 -Vallier, tél: 4 2333.

DUER 5 chambres,
lumiére électrique,
S'adresser 71 Ste-

Un planeur 4 faces
de têtes et strappes
lbs. \$450.00. Un
anneau neuf \$350.00.

louer à Jonquière.
andises sèches dans
e. Les plus belles
possession immédiate.
48. Jonquière

10ao-6fa-54p
VILLEUR poste si-

pour mode, salon
tobaconiste, res-
pour le 1er septem-
Carette, 469 St-
3no-26fs-54b

U A LOUER
NDRE coin Bégin

6ao-8fs-35p
RE 2 logements.

conditions faciles à
essayer à R.-J. Black
c. 10ao.6ts-38t

7ao-6fs-58p

10



UN CONCOURS LA MEILLEURE JOURNÉE DES VACANCES

Racontez une de ces belles journées dans une lettre que vous écrirez à une amie. Nous publierons la meilleure et nous donnerons des prix aux plus méritantes.

Écrivez le plus naturellement du monde et autant que possible des faits qui sont arrivés. N'oubliez pas les conditions : Écrire d'un seul côté du papier, une lettre à un ami à une amie, lui racontant ce que vous considérez comme la plus belle journée de vos vacances. Ce n'est pas la plus belle histoire qui emportera le prix, mais la manière de la raconter. Signez d'un pseudonyme et mettez dans une enveloppe séparée, le même pseudo votre nom véritable et votre adresse. Toutes les réponses convenables seront publiées, mais il faudra soigner l'écriture et l'orthographe.

Nous recevrons les réponses jusqu'au 18 août. Nous publions aujourd'hui les premières qui sont parvenues.

TANTE JOSEPHTE

Mademoiselle Annette,
Ottawa.

Chère amie,
Voilà ton amie Gertrude grâce à tante Josephte, remercie la autrement que moi que les vacances se passent sans que tu aies un mot de moi. Écoute j'ai une belle partie de plaisir à te raconter : un pique-nique au bord de la mer avec mon oncle, mon cousin, mes frères et sœurs et plusieurs amis.

Partie dès le matin notre bande joyeuse fut vite rendue non oncle, mon cousin, mes frères et sœurs et plusieurs amis. Le repas nous avons mangé l'herbe, c'était appétissant. Nous les jeunes, nous nous sommes couchés sur l'herbe, avant d'aller jouer dans l'eau mon oncle n'a pas été avec nous. Il faut se lever à trois heures. C'est toute une histoire de se lever si matin car chez nous le matin on ne se réveille pas. On se réveille à midi. On se réveille à midi. On se réveille à midi.

Après quelques temps de repos nous voilà repartis de plus belle. Mon grand cousin nous montra à nager : c'était drôle de nous voir essayer de faire la plongée, nous avons bien eu du plaisir. Ce serait trop long de dire tout le plaisir que nous avons eu.

Tu viendras bientôt j'espère et je te le raconterai en attendant de te voir de bons baisers.
De ton amie
GERTRUDE.

Québec 5 août 1925

Bien chère amie,
Je suis te faire bien plaisir en te racontant la plus belle journée des vacances. Un dimanche matin, nous sommes allés à la messe. Après la messe, nous sommes allés à la messe. Après la messe, nous sommes allés à la messe.

En débarquant ce fut des cris de joie tout de suite les jeux commencent avec un entrain continué pendant toute l'après-midi, au midi ce fut une nouvelle joie nous débarrasser l'herbe.

L'après-midi commença avec beaucoup de plaisir. On se promena sur le beau lac en canot nous sommes allés à la messe. Après la messe, nous sommes allés à la messe. Après la messe, nous sommes allés à la messe.

En pensant à cette petite amie.
Oiseau de mer

Québec, 5 août 1926.

Mademoiselle Béatrice B.

Chère amie,

Déjà un mois de nos vacances de passé.

Je t'assure que je me suis bien amusée que j'ai bien employé mes journées, il y en a une entre les autres que je n'oublierai jamais.

C'est celle où j'ai été en pique-nique avec Papa. Maman, plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines au lac St-Joseph.

J'aurais bien aimé à te voir te joindre à nous, mais sachant que tu étais chez ta grand-mère à la campagne je n'ai pu t'écrire assez tôt.

Le matin nous partîmes à 9 h. 30, et arrivâmes à vers 10 h. 30. Rien de plus pressé que d'aller canoter. Il faisait un temps superbe.

L'après-midi nous nous baignâmes, nous cueillîmes des fraises, le soir nous nous promenâmes encore sur l'eau au clair de lune en écoutant de jolies chansons.

Nous revînmes le soir bien fatigués mais contents de notre journée. Écoute, tout les jours nous avons quelque excursion ou pique-nique.

Je me sens doublement heureuse parce que ayant bien travaillé toute l'année scolaire je suis récompensée de mes efforts.

Je te quitte, chère amie, en t'embrassant affectueusement.
Au revoir.

Une amie.
Perruche Verte

Mlle ANNETTE P.

60 de Gaspé, Québec.

Ma chère Annette,
Je t'ai promis de te raconter la plus belle journée de mes vacances.

A ma mère

Mère, tu sais bien que je t'aime.
Sans te le dire, tu le vois.
Tu sais que mon plaisir suprême
Est l'écho de ta douce voix.

Je connus toute ta tendresse
Quand pleurs Mère de ma raison,
Ton sourire plein de caresses
Élargissait mon horizon.

C'est toi qui m'apprends à connaître
Les merveilles du ciel bleu ;
Et j'aurais voulu d'amour peut-être
Sans le foyer clair de tes yeux.

La flamme ardente de ton âme
Portait le nom de vérité ;
L'enthousiasme à te dicte
Joignant les nœuds de la beauté !

Que tu m'apprends de belles choses !
Quand tout enfant je m'éveillais !
On remplissait mes mains de roses,
Espérance, je les effleurais !

Ainsi me débordait le livre
Qu'on m'a donné un alphabet.
Ignorante, j'étais si heureuse
Sous le Coran de Mahomet.

Mais j'aimais les grandes histoires
Que ta patience me contait ;
J'en faisais mes fonds oratoires,
Non pas, si le héros mentait.

— Ton histoire, mère, est-ce un conte ?
Un conte, oh ! comme c'est laid !
— On ne pleure pas un mécompte
Aussi léger qu'un feu follet !

Ainsi tu m'enseignais la vie
Avec son voile de bonté,
Si rien qu'encore je n'envisage,
Que plus d'amoureuse clarté.

A la musique des pensées,
— Jadis, ô charmant souvenir !
Pour calmer nos têtes lassées
Tu jouais pour nous endormir.

D'une musique à toi choisie,
Car tu ne jouais pas souvent ;
Pour moi, c'était la poésie
Dans son délice captivant.

Plus tard, loin de toi je dus vivre
Et je pleurai en te quittant ;
Je me consolais dans un livre
Rêvant à "celle qui m'attend".

Oh ! comme j'irais de choses
Que ton esprit me racontait ;
Si mes vers ne m'avaient les roses
Qu'on offre à l'amour qui se rend.

A quoi bon ? par cœur tu m'as appris,
Le "je ne ferai plus pleurer ta mère"
L'entredeux est mis en chapelle
Et ton regard reste une loi.

Tu fus ma première science,
Sans redouter de faux semblants ;
Et c'est toi mon expérience
Et tu n'as pas de cheveux blancs !

PIÉTÉ VIOLETTE

"Les Boules", Matane.

"JE NE FERAI PLUS PLEURER TA MÈRE"

Une pauvre enfant avait vu souvent
Pleurer sa mère et elle rougissait
Quand le père, presque tous les soirs,
Son père se rendait à la messe.

Le jour où lui fut révélée la force
De la souffrance, elle embrassa
Sa mère avec une effusion de tendresse
Et lui dit : "Mère, console-toi ; bientôt
Père ne vous fera plus pleurer."

Le lendemain, au repas de midi, le
seul qui résumait la famille, l'enfant,
accepta le potage, un morceau de
pain et refusa tout le reste.

"Tu es malade" dit la mère étonnée.
— Non, mère.
— Mais qu'as-tu, dit le père.
— Pas aujourd'hui, père.

On eut à un caprice et on voulut
punir l'enfant en le laissant à sa
bonheur.

Le soir, le père revint ivre, comme
tous les jours ; l'enfant, qui était
couchée mais qui ne dormait point,
l'entendait blasphémer, se mit à
pleurer.

Le lendemain, comme la veille,
elle refusa pendant le dîner de manger
de toute autre nourriture que du
pain et de l'eau.

La mère s'inquiète, le père se fâche,
"Je veux que tu manges", dit-il
en colère.

Le soir, le père revint ivre, comme
tous les jours ; l'enfant, qui était
couchée mais qui ne dormait point,
l'entendait blasphémer, se mit à
pleurer.

Le lendemain, comme la veille,
elle refusa pendant le dîner de manger
de toute autre nourriture que du
pain et de l'eau.

La mère s'inquiète, le père se fâche,
"Je veux que tu manges", dit-il
en colère.

Le soir, le père revint ivre, comme
tous les jours ; l'enfant, qui était
couchée mais qui ne dormait point,
l'entendait blasphémer, se mit à
pleurer.

Le lendemain, comme la veille,
elle refusa pendant le dîner de manger
de toute autre nourriture que du
pain et de l'eau.

La mère s'inquiète, le père se fâche,
"Je veux que tu manges", dit-il
en colère.

Le soir, le père revint ivre, comme
tous les jours ; l'enfant, qui était
couchée mais qui ne dormait point,
l'entendait blasphémer, se mit à
pleurer.

Le lendemain, comme la veille,
elle refusa pendant le dîner de manger
de toute autre nourriture que du
pain et de l'eau.

La mère s'inquiète, le père se fâche,
"Je veux que tu manges", dit-il
en colère.

COEUR FLETRI

Juillet 29-26.

PAR CE TEMPS DE VIE CHÈRE

Le maître. — Vous aurez cinq cents
vers à copier.

L'élève. — Ah ! bien ! maman ne
voudra jamais le papier est trop cher.

(Envoi de "Paillette d'or")

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

Envoi de Poupée d'amour

L'HEROÏSME EN CORNETTE

Au nombre des héroïnes de la
Grande Guerre figurent deux reli-
gieuses dont les noms méritent d'être
retenus : j'ai nommé sœur Gabrielle
de Clermont-en-Argonne, et sœur
Julie de Gerbéviller.

Le 13 septembre, l'ennemi dut fuir
devant nos armées victorieuses, et
l'on imagine la joie de sœur Gabrielle
en revoyant les Français dans la
ville de Clermont, hélas ! en ruines.

Ensuite, sœur Gabrielle et sa
phalange dévouée soignèrent des
centaines et des centaines de blessés,
ceux de Vauquois notamment.

Après la vaillante femme en qui
s'incarnaient les vertus de l'Ange,
voilà la vaillante Lorraine, sœur
Julie de Gerbéviller.

Elle était à Grenoble quand elle reçut
l'ordre d'aller à Gerbéviller, où
défendaient une poignée de "diables
bleus".

Exaspérés par cette résistance,
quand enfin les Allemands pénétrèrent
dans la ville, il se s'efforça de
la part de cette petite femme extra-
ordinaire, promit de respecter l'hôpital.

Mais sœur Julie, malgré cette
promesse, n'était pas tranquille ; elle
demeura sur le seuil de sa maison
pendant toute la nuit, tandis que
défilèrent les troupes allemandes.

De violents combats eurent lieu
autour de Gerbéviller ; les blessés
affluaient ; mais aucun secours médi-
cal ne s'offrait à sœur Julie, qui
se garda son sang-froid et supplia
à tout, son exemple opéra des prodiges
dans son entourage ; elle fit
fleurer d'autres dévouements à ses
côtés.

Il fallait soigner les blessés, les
civils rescapés cachés dans les caves
de l'hôpital. Douée d'un merveilleux
esprit d'organisation, sœur Julie
se tira de toutes les difficultés.

Elle avait essayé d'arriver à la
ville, mais elle fut arrêtée par les
deux saints cloîtres de Gerbéviller ;
celui de la chapelle contenait plus
de deux cents blessés qu'elle avait
à peine le temps de les soigner.

Le 13 septembre, l'ennemi dut fuir
devant nos armées victorieuses, et
l'on imagine la joie de sœur Gabrielle
en revoyant les Français dans la
ville de Clermont, hélas ! en ruines.

Ensuite, sœur Gabrielle et sa
phalange dévouée soignèrent des
centaines et des centaines de blessés,
ceux de Vauquois notamment.

Après la vaillante femme en qui
s'incarnaient les vertus de l'Ange,
voilà la vaillante Lorraine, sœur
Julie de Gerbéviller.

Elle était à Grenoble quand elle reçut
l'ordre d'aller à Gerbéviller, où
défendaient une poignée de "diables
bleus".

Exaspérés par cette résistance,
quand enfin les Allemands pénétrèrent
dans la ville, il se s'efforça de
la part de cette petite femme extra-
ordinaire, promit de respecter l'hôpital.

Mais sœur Julie, malgré cette
promesse, n'était pas tranquille ; elle
demeura sur le seuil de sa maison
pendant toute la nuit, tandis que
défilèrent les troupes allemandes.

De violents combats eurent lieu
autour de Gerbéviller ; les blessés
affluaient ; mais aucun secours médi-
cal ne s'offrait à sœur Julie, qui
se garda son sang-froid et supplia
à tout, son exemple opéra des prodiges
dans son entourage ; elle fit
fleurer d'autres dévouements à ses
côtés.

Il fallait soigner les blessés, les
civils rescapés cachés dans les caves
de l'hôpital. Douée d'un merveilleux
esprit d'organisation, sœur Julie
se tira de toutes les difficultés.

Elle avait essayé d'arriver à la
ville, mais elle fut arrêtée par les
deux saints cloîtres de Gerbéviller ;
celui de la chapelle contenait plus
de deux cents blessés qu'elle avait
à peine le temps de les soigner.

Le 13 septembre, l'ennemi dut fuir
devant nos armées victorieuses, et
l'on imagine la joie de sœur Gabrielle
en revoyant les Français dans la
ville de Clermont, hélas ! en ruines.

Ensuite, sœur Gabrielle et sa
phalange dévouée soignèrent des
centaines et des centaines de blessés,
ceux de Vauquois notamment.

Après la vaillante femme en qui
s'incarnaient les vertus de l'Ange,
voilà la vaillante Lorraine, sœur
Julie de Gerbéviller.

Elle était à Grenoble quand elle reçut
l'ordre d'aller à Gerbéviller, où
défendaient une poignée de "diables
bleus".

Exaspérés par cette résistance,
quand enfin les Allemands pénétrèrent
dans la ville, il se s'efforça de
la part de cette petite femme extra-
ordinaire, promit de respecter l'hôpital.

Mais sœur Julie, malgré cette
promesse, n'était pas tranquille ; elle
demeura sur le seuil de sa maison
pendant toute la nuit, tandis que
défilèrent les troupes allemandes.

De violents combats eurent lieu
autour de Gerbéviller ; les blessés
affluaient ; mais aucun secours médi-
cal ne s'offrait à sœur Julie, qui
se garda son sang-froid et supplia
à tout, son exemple opéra des prodiges
dans son entourage ; elle fit
fleurer d'autres dévouements à ses
côtés.

Il fallait soigner les blessés, les
civils rescapés cachés dans les caves
de l'hôpital. Douée d'un merveilleux
esprit d'organisation, sœur Julie
se tira de toutes les difficultés.

Elle avait essayé d'arriver à la
ville, mais elle fut arrêtée par les
deux saints cloîtres de Gerbéviller ;
celui de la chapelle contenait plus
de deux cents blessés qu'elle avait
à peine le temps de les soigner.

LES GEANTS DES MERS

Les peuples de l'antiquité ont
toujours regardé la mer comme le
symbole de la perdition et du refuge
de toutes les monstruosités. Au
cœur de ses eaux d'ion, vivaient
des êtres fantastiques créés de
toutes pièces par l'imagination des po-
ètes orientaux.

Un des légendes se sont trans-
mises de peuples à peuples, s'ampli-
fiant comme le chant qui répète l'é-
cho lointain au moyen-âge, on parle
de chevaux marins qui apparaissent
blancs comme la neige, ornés d'ar-
rière au vent, à la recherche de
chair humaine. Puis c'est l'histoire
de la Vache marine, celle du poisson
à dix queues, et de autres encore !

Un réaliste l'océan raconte tout
de sa catégorie de mammifères : ce
sont les Cétacés qui comprennent
les Siréniens, herbivores et les
souterrains carnivores.

Les Lamantins font partie des
primates. Quand les femelles allaitent
leurs petits, elles dressent leurs
corps verticalement et se tiennent
en partie hors de l'eau. On dirait
une femme tenant son enfant dans
ses bras.

Et ce fut ainsi que naquirent les
Sirènes, les Nymphes et... Les
Femmes Marines auxquelles on ne
croit plus guère cependant.

Les Cachalots, dont le Dauphin,
le Cachalot, Orque, le Marsouin
sont tous pourvus de bonnes dents...
On cite des Cachalots dépassant
25 verges. Dans leur queue ou-
verte, un homme pourrait se tenir
debout, comme le Jonas de l'Ecri-
ture.

À pareils corps, penserait-on, il
faut une pâture effrayante. Pas le
moins du monde. Les Cachalots
des mers se nourrissent de mollusques,
petit monde qui s'engouffre dans la
gueule du monstre qui nage, ma-
cheroies ouvertes.

Ce qu'il faut de ces animaux-
pour alimenter le colosse ! Com-
me toujours, les gros mangent les
petits !

Au nombre de ces monstres in-
teressants, à plusieurs points de vue, il
ne faut pas oublier la baleine, qui à
elle seule peut fournir cinq à six ton-
neaux d'huile.

La queue d'une baleine mesure
environ le tiers de la longueur de
l'animal entier. C'est une grande
salle où deux hommes se tiennent
facilement debout, le dos à la queue
occupée par la langue immobilisée
sur la mâchoire inférieure.

Mais la baleine n'a pas que des
admirateurs ! Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

la baleine. Elle a aussi des enne-
mis qui la pourchassent. Autrefois ce
genre de combats était terrible, mais
aujourd'hui, le duel contre les cétacés
des mers n'est plus qu'un jeu, c'est
comme vous le savez peut-être, "un
tir au canon sur but mobile". Le
harpon est projeté à l'intérieur de

LES GEANTS DES MERS

Les peuples de l'antiquité ont
toujours regardé la mer comme le
symbole de la perdition et du refuge
de toutes les monstruosités. Au
cœur de ses eaux d'ion, vivaient
des êtres fantastiques créés de
toutes pièces par l'imagination des po-
ètes orientaux.

Un des légendes se sont trans-
mises de peuples à peuples, s'ampli-
fiant comme le chant qui répète l'é-
cho lointain au moyen-âge, on parle
de chevaux marins qui apparaissent
blancs comme la neige, ornés d'ar-
rière au vent, à la recherche de
chair humaine. Puis c'est l'histoire
de la Vache marine, celle du poisson
à dix queues, et de autres encore !

Un réaliste l'océan raconte tout
de sa catégorie de mammifères : ce
sont les Cétacés qui comprennent
les Siréniens, herbivores et les
souterrains carnivores.

